

Sommaire

<i>Le mot du Maire</i>	<i>P 1</i>
<i>Les finances communales</i>	<i>P 2 et 3</i>
<i>La saison 2015 au camping municipal</i>	<i>P 4 et 5</i>
<i>Travaux communaux</i>	<i>P 6</i>
<i>Que s'est-il passé dans votre commune depuis le 1er juillet 2015 ?</i>	<i>P 7 à 14</i>
<i>Ecole de Mittlach</i>	<i>P 15 à 18</i>
<i>Association « Die Zwarigler fà Mittlach »</i>	<i>P 19</i>
<i>Une nouvelle association à Mittlach</i>	<i>p 20 à 23</i>
<i>Association « Les Jonquilles »</i>	<i>P 24</i>
<i>Association « Le Carrosse d'Or »</i>	<i>P 25 à 27</i>
<i>Activités intergénérationnelles</i>	<i>P 28 et 29</i>
<i>Association « Appel »</i>	<i>p 30</i>
<i>Recensement de la population</i>	<i>p 31</i>
<i>La page des jeunes</i>	<i>P 32 et 33</i>
<i>Souvenirs, souvenirs</i>	<i>p 34 et 35</i>
<i>Un peu d'histoire</i>	<i>p 36 à 50</i>
<i>Présentation du Journal de Louis Schweitzer</i>	<i>p 51</i>
<i>Albert Schweitzer</i>	<i>p 52 et 53</i>
<i>Etat-Civil</i>	<i>P 54 et 55</i>
<i>Les nouveaux arrivants</i>	<i>P 56</i>
<i>Les grands anniversaires 2016</i>	<i>P 57</i>

Le mot du Maire

Chères Concitoyennes, Chers Concitoyens,

En ces temps difficiles, où peur, incertitude, angoisse du lendemain se mêlent, je vous adresse ces quelques mots.

En cette année 2015 nous avons, malgré la baisse des dotations et des subventions, réussi à effectuer quelques investissements dans notre commune, en particulier le ravalement de la façade de la mairie ; il est vrai que cela fait plus de 30 ans que la mairie n'avait pas été repeinte. Ces travaux ont été effectués en régie, c'est-à-dire par nos ouvriers communaux, merci à eux.

Suite à la construction du musée de l'ambulance alpine, l'ensemble Eglise, Mairie-Musée a pris un tout autre aspect.

Concernant le Musée, je tiens à remercier tous les bénévoles qui se sont impliqués dans sa gestion, que ce soit pour l'accueil des visiteurs ou pour tout autre soutien.

Ce bulletin est à nouveau consacré en partie à la « Grande Guerre », merci à Robert HEILMANN, Antoine BOITHIOT, Rémy JAEGLE et Hubert DECKER pour leurs textes. Cette année a été marquée dans notre vallée par de nombreuses manifestations liées au centième anniversaire de la première guerre mondiale, il est important de nous souvenir de tous ceux et celles – militaires ou civils- qui sont morts durant ce conflit. Le musée est un bel outil pour perpétuer ce souvenir.

Le 31 octobre l'association « Le Carrosse d'Or » a fêté les 30 d'amitié avec nos amis de Gedinne, ce fut une belle fête, merci à eux de s'être déplacés en si grand nombre.

Je tiens à rappeler que le monde associatif recrute et fais appel à tout bénévole.

Cet été nous avons fêté les 40 ans de notre camping, merci à la chorale Vogesia pour leur présence fidèle et pour leur excellente animation. 2015 sera une excellente année pour notre camping, le beau temps ayant fortement contribué à la hausse de la fréquentation.

Merci à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce bulletin, et tout particulièrement à nos secrétaires Valérie et Nicole. Merci également à Delphine, notre institutrice, et aux enfants de l'école pour leur participation aux cérémonies du 11 Novembre et à la fête de Noël.

Je vous souhaite à toutes et à tous, bonne santé, bonheur et réussite pour la nouvelle année 2016.

*Cordialement,
Bernard ZINGLÉ*

Les Finances communales

Travaux d'investissement et acquisitions diverses réalisés en 2015

Budget général

Bâtiments communaux

Travaux de ravalement de façades du bâtiment Mairie-Ecole = **8 893,00 €**

Acquisition panneaux en bois pour remplacement des jalousies à l'Eglise = **1 430,10 €**

Matériel roulant

Remplacement ½ arbre pont avant sur tracteur SAME = **3 959,05 €**

Réseaux d'électrification

Remplacement coffret électrique rue du Haut-Mittlach = **2 317,20 €**

Travaux d'amélioration de l'éclairage public, avec remplacement de 7 lanternes, chemin du Herrenberg, Impasse du Kiwi et Glaspfad = **5 398,86 €**

Installation de voirie

Acquisition de panneaux divers de voirie = **633,64 €**

Acquisition miroir de sécurité rue Raymond Poincaré = **420,30 €**

Acquisition de matériel

Vitrine d'affichage pour la mairie = **312,00 €**

Budget Camping Municipal

Installations générales

Remplacement de 2 bornes électriques = **4 400,00 €**

Bloc sanitaire

Remplacement des blocs autonomes de sécurité = **690,00 €**

Travaux de mise aux normes électriques = **3 168,00 €**

Acquisition de matériel informatique

Remplacement ordinateur = **910,04 €**

Les Finances communales

Tarifs de location du centre culturel pour l'année 2016

Ces tarifs sont identiques à ceux de l'année 2015 :

	Location salle	Equipements cuisine	Journée supplémentaire	Forfait chauffage	Montant de la caution
Fête de famille – résidents et locaux*	125 €	50 €	50 €	70 €	250 €
Fête de famille extérieure*	240 €	50 €	50 €	70 €	250 €
Association locale*				70 €	
Association extérieure*	250 €	50 €	50 €	70 €	250 €
Assemblée, réunion	50 €				250 €
Apéritif personnes de la commune	60 €			70 €	250 €
Apéritif personnes extérieures	80 €			70 €	250 €

* Forfait 2 jours

Prix du m3 d'eau pour l'année 2016

Part communale	2,007 €
Redevance assainissement	0,36 €
Redevance pour pollution domestique	0,35 €
Redevance pour modernisation des réseaux de collecte	0,233 €
TOTAL (identique au prix du m3 d'eau de l'année 2015)	2,95 €

Note : La location du compteur d'eau s'élève à 4,00 € par semestre.

La saison 2015 au camping municipal

Cette année, le soleil était au rendez-vous pendant la saison estivale, au grand bonheur des campeurs venus découvrir notre belle région et profiter du calme et de la sérénité de nos hauteurs. 2015 marquait aussi le 40^e anniversaire de l'ouverture de notre camping. Événement qui a été fêté, et nous vous proposons ci-après le témoignage de Robert Heilmann, qui a assisté aux festivités.

Notre camping de Mittlach a fêté ses 40 ans le 7 août dernier. Ce fut un moment convivial suivi d'un repas avec les campeurs, les membres du conseil municipal, quelques habitants de notre village.

Notre Maire Bernard Zinglé a présidé cette soirée d'anniversaire. Après le succulent repas en commun (barbecue préparé par la gérante du petit magasin Patricia Friedrich, aidée par quelques participants), la chorale Vogesia a agrémenté cette manifestation. Leur répertoire a été très apprécié, des chants de la vallée de Munster en faisaient aussi partie.



La chorale Vogesia dans ses oeuvres

D'anciens campeurs ont été mis à l'honneur par notre maire, un panier leur a été remis en guise de reconnaissance pour leur fidélité. La soirée qui s'est prolongée par des chants de tout le monde, des moments de partage, a été interrompue à cause d'un vent violent qui s'est levé subitement... Il a fallu ranger rapidement la grande tente qui abritait les convives ainsi que tout le matériel. Mais la rencontre a été appréciée par toutes et tous.

Notre camping situé au fond de notre vallée est très fréquenté en saison surtout par beau temps. L'été dernier a été exceptionnel de par la fréquentation. A part les anciens qui reviennent régulièrement, ou d'autres qui laissent leur caravane sur place pour profiter de passer de temps en temps quelques week-end, des camps de jeunes, des campeurs de nos différentes régions et de nombreux étrangers sont accueillis, parmi lesquels nous saluons des Allemands, des Hollandais, des Belges et même des Américains.....

Il faut relever que notre camping est vraiment bien situé, à proximité du GR5, du Kastelberg, de la vallée de la Wormsa, du Hohneck, des lacs de l'Altenweiher, du Fischboedlé, du Schiessrothried..... sans oublier d'autres visites possibles : le vignoble..., Colmar..., des prospectus sont à la disposition pour de nombreux voyages à entreprendre dans la région. Mais la plupart des campeurs apprécient cet endroit pour faire des randonnées, des marches dans ce coin des Hautes Vosges.

Notre camping a donc de nombreux atouts, et c'est un plus pour notre village. De ce fait il est important de continuer la réflexion pour l'amélioration de ce site, sa pérennité, pour le rendre de plus en plus attractif. L'une des conditions primordiales est l'accueil de toutes celles et ceux qui viennent de près ou de loin afin de rendre leur séjour agréable et permettre ainsi une relation de convivialité et de partage. L'accueil est important : laissons-nous interpellés par les suggestions et les remarques de nos campeurs.

Robert Heilmann

Pour mener à bien cet accueil, Sophie, notre gestionnaire, a été secondée dans ses tâches par Auriane Braesch ; Quant à l'entretien des locaux, il a été assuré cette année par Myriam Belqaid, Lucas Hebinger, Ophélie Lamberger, Pauline Neff et Jordan Wery qui se sont relayés, entourés et conseillés par Marie-Christine, notre agent technique.

Emmanuel et Thomas n'ont pas été du reste, puisqu'ils se sont, comme tous les ans, occupés de l'entretien courant du camping.

Nous ne fermerons pas cette page sans oublier Patricia, qui dans sa petite épicerie a pourvu au ravitaillement des vacanciers.

Nous les remercions tous



Après les préparatifs, la dégustation



Travaux communaux

Ravalement des façades du bâtiment Mairie-Ecole

Le nettoyage et la mise en peinture du bâtiment mairie-école étaient prévus depuis quelque temps. En septembre dernier, ces travaux ont pu être réalisés.

Un échafaudage a tout d'abord été loué et mis en place, puis Emmanuel et Thomas, nos ouvriers communaux, ont lavé la façade, posé une première sous-couche de peinture puis appliqué la teinte définitive.

Le résultat final est de toute beauté et en belle harmonie avec le tout nouveau musée ainsi que l'église attenante.

Ces travaux ont été réalisés en grande partie en propre régie, et leur coût global s'élève à 8 893 €.



Que s'est-il passé dans votre commune depuis le 1^{er} juillet 2015 ?

Dimanche 19 juillet

Fête de quartier du Waeslé

Comme tous les ans, la bonne humeur était au rendez-vous à l'étang de pêche Mathias Zinglé, et ce n'était pas loin d'une cinquantaine de personnes qui ont répondu présent à l'appel lancé par les organisateurs.

Le thème retenu cette année étant l'Alsace, les convives présents ont eu le plaisir de déguster une bonne choucroute, précédée par bretzels, baguettes au lard et autres moricettes, et suivie de délicieuses tartes au fromage blanc et aux myrtilles.



Après ce bon déjeuner, place aux animations. Dans un premier temps, il a été demandé aux participants d'estimer le poids de choucroute achetée pour l'élaboration du plat principal. Les réponses à cette question serviraient à départager les éventuels ex-aequo du jeu suivant pour lequel il fallait localiser quelques endroits insolites du village, un peu cachés, pris en photo par Francis Jaeglé. Ce jeu, auquel tous ont participé, a été remporté par Anne Tisserand qui a gagné un panier garni.

Plus tard, le jeu des chaises fut proposé au public. 10 personnes se sont portées volontaires pour trouver divers d'objets ; chaussure gauche, portable, eau de l'étang, montre, pièce de 5 cents, lacets, ceinture, etc... et c'est Romane, petite-fille des époux Schmitt qui a gagné une belle boîte garnie de bonbons.

Les réjouissances se sont terminées dans la soirée, chacun promettant de revenir s'amuser l'année prochaine.

Mercredi 12 août

Passage des membres de la commission Maisons Fleuries

C'est par une belle et chaude journée estivale que les membres de la commission maisons fleuries se sont déplacés dans le village et sur les hauteurs du Schnepfenried pour constater et noter le travail floral entrepris par les particuliers et commerçants de la commune.

Débutant leur périple à l'entrée du village, M. Patrick Dordain, Président de la commission et photographe du jour, accompagné pour l'occasion de Mmes Cécile Jaeglé, Marina Rhein et Sandra Simon, membres du jury, ont ensuite parcouru rues et chemins communaux - transportés par leur fidèle chauffeur Roger Stapfer - avant de prendre une pause bien méritée sur les hauteurs du Schnepfenried où ils ont déjeuné à la ferme auberge Deybach, en compagnie de M. le maire qui les y avait rejoints.

Une fois leur travail terminé, ils ont regagné le village dans l'après-midi.



Les membres du jury 2015

Samedi 29 août

16^{ème} Fête du Saurunz

C'est par une douce et chaude soirée de fin août qui s'y prêtait à souhait, qu'a eu lieu la seizième fête du Saurunz, au parking du Querblatz.

Une cinquantaine de convives avait répondu par l'affirmative à l'invitation des animateurs de la soirée.

Après avoir pris l'apéritif, ils ont dégusté une bonne palette fumée accompagnée de pommes de terre sautées et de salade verte. Fromage et ile flottante, café et autres douceurs ont terminé le repas.



Rémy Jaeglé a ensuite pris la parole pour narrer un nouvel épisode de la légende du Saurunz, que vous découvrirez ci-contre.

Puis, place aux jeux. Cette année, innovation ! il ne fallait plus donner le plus juste poids d'objets ou d'animaux, mais s'atteler à la rude tâche de recomposer les anciens menus des années 2000, 2002 et autres repas bisannuels en précisant bien sûr, non seulement l'association des plats, mais aussi l'année de leur dégustation....

Aucun adulte ne réussissant cet exercice, des points ont été attribués en fonction de l'assemblage plat principal/dessert et c'est Rémy Freyburger qui en a obtenu le plus et gagné un panier garni. Pour les enfants le dilemme était moindre : deviner le nombre de friandises placées dans un bocal et c'est Emma Lang qui a remporté le challenge et ramassé les bonbons.



La partie musicale de la soirée a été assurée par Arnaud Baumgart qui a officié aux manettes, ce qui a permis à ceux qui en avaient envie, de danser, se trémousser ou encore de chanter.

Cette belle soirée s'est terminée fort tard, avec un lâcher de lanternes lumineuses dans un ciel sans nuages, où la pleine lune rivalisait de beauté avec les étoiles.

La légende 2015

Une rencontre insolite au Saurunz

Il n'y a pas tellement longtemps, un homme originaire du Saurunz, rentrant d'une réunion dans le village, me raconta qu'il vit un drôle d'animal. C'était lors d'une nuit de pleine lune et l'homme en question était sobre – cela, je vous le précise, car c'est très important !

Sur le chemin montant au Haut-Mittlach, il vit soudain un animal énorme et insolite, qui soufflait comme une locomotive et qui grimpait le « Jagala Buckel ». Cet animal rattrapa le promeneur nocturne et passa à côté de lui. Vous pensez tous comme moi, qu'il s'agit du Saurunz-Pflatcher, dont je vous ai déjà conté les méfaits, Eh bien non ! Il vit qu'il avait une tête de veau, des ailes rouges et vertes, comme un tablier de fleurs (wia n'a Blüama ferta) et des pattes comme celles d'un cheval.

Tout d'abord il le laissa poursuivre sa route, mais comme le monstre ne l'avait pas vu, il entreprit de le suivre pour voir où il se rendait. Cependant, arrivé au Saurunz devant son domicile, cette monstruosité disparut soudain, sans laisser de traces.

Sidéré par ce qu'il avait vu de ses propres yeux, mais sans avoir été vraiment convaincu de l'exactitude de sa vision, l'homme qui me racontait cela employait le ton de la conviction et il termina ses propos par ces mots : «In der Menschlichkeit passiarà gâr vill Sàcha, wo die Manscha nitt glàuiwa wella». (Il se passe tant de choses dans l'humanité, auxquelles les humains ne veulent pas croire !)

Mais il en a conclu que, comme le monstre s'était éclipsé devant sa propre maison, il représentait peut-être quelqu'un de sa famille, ce qui lui fit hérissier les poils du dos ! Brrr... !!!

D'après Alfred Pflieger 1967
Rémy Jaeglé, août 2015.

Dimanche 27 septembre

3^{ème} Marche gourmande de la Wormsa

La troisième marche gourmande, organisée par l'association « Les Feux de la Wormsa » le dimanche 27 septembre dernier a connu un vif succès. Cette marche, qui traverse les bans communaux de Metzeral et de Mittlach, a attiré environ 800 personnes, venues de près ou de loin profiter des magnifiques paysages qui s'offraient à eux.

Le départ était donné à la Wolfsgasse à Metzeral - place de l'ancien théâtre en plein air - où chaque participant s'est vu remettre verre, couverts et serviette. Il fallait ensuite rallier la pittoresque vallée de la Wormsa, où était servi l'apéritif, accompagné d'un bretzel. La soupe au potiron a suivi quelques kilomètres plus loin, et au fur et à mesure des étapes les participants ont dégusté Pâté en croute de saumon, Poitrine de veau farcie accompagnée de Spaetzlés et légumes, fromages de la vallée, et, avant le café, un chou à la crème Chiboust et aux fruits, menu élaboré par le restaurant de la Perle des Vosges de Muhlbach sur Munster.

Cette année, le parcours a quelque peu été modifié par rapport aux précédentes éditions, et c'est ainsi que les marcheurs ont pu découvrir le square de Mittlach, la magnifique forêt du Kiwi, et le tout nouveau musée de l'ambulance alpine, qui a été inauguré en juillet dernier.

Arrivés au bout de leur périple, les nombreux participants ont pu terminer la journée dans une ambiance musicale, tout en ayant encore l'occasion de déguster des tartes flambées.



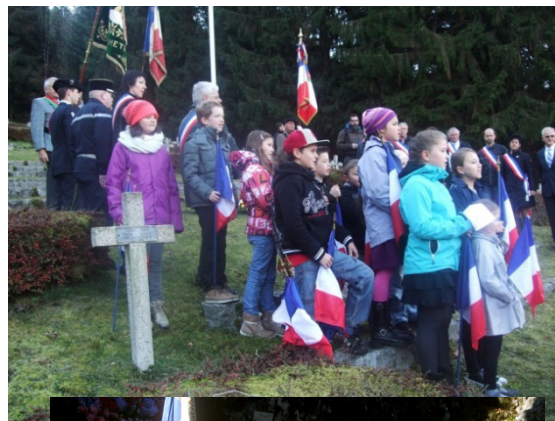
Les marcheurs au rendez-vous



Mercredi 11 novembre

Cérémonie de commémoration de l'Armistice

C'est en mémoire de tous ceux tombés au combat que les anciens combattants des communes de Mittlach et Metzeral se sont retrouvés au cimetière du Chêne Millet afin de les honorer. Entourés des élus des deux communes, de quelques membres de la Clique de la Grande Vallée, ainsi que des élèves, des parents et des habitants de Mittlach, ils ont déposé une gerbe, et les écoliers du village ont chanté la Marseillaise, y ajoutant un couplet supplémentaire, peu connu du public présent.



Après cet hommage, les groupes se sont scindés. Les élus ainsi que la population de Mittlach se sont rendus à la Grotte de Lourdes de Mittlach, où, une nouvelle fois, une gerbe a été déposée et l'hymne national entonné par les écoliers.

A l'issue de cette cérémonie, les participants se sont rendus à la salle des fêtes de Mittlach où M. le Maire a lu le discours officiel. Puis les enfants ont lu quatre extraits de lettres du Capitaine Dubarle, (tombé dans le secteur en juin 1915), deux poèmes, Mutation et Carte Postale de Guillaume Apollinaire, et ont interprété un chant de circonstance, Loin de vous, des frères Stavron. Ensuite, M. le Maire a repris la parole pour remercier tous les participants et les convier au vin d'honneur.



Commémoration de la Victoire et de la Paix
Hommage à tous les « morts pour la France »
Message du 11 novembre 2015
du Secrétaire d'Etat, chargé des Anciens combattants et de la mémoire

Le 11 novembre 1915, il y a cent ans, la France, l'Europe et une partie du monde sont engagées depuis près de quinze mois dans ce qui allait devenir la Première Guerre mondiale.

Les combats s'intensifient dans nos territoires, en Champagne, en Artois, dans les Vosges, mais aussi sur le front d'Orient : l'année 1915 sera la plus meurtrière de tout le conflit.

Au cours de l'année 1916, la France va connaître deux batailles qui marqueront à jamais ses paysages et les familles de millions de soldats : à Verdun où sont tombés des combattants français venus de métropole, d'Outre-mer et des anciennes colonies, le chiffre des pertes françaises et allemandes s'élève à 700 000 ; dans la Somme où les pertes atteignent le million, des Africains du Sud, des Australiens, des Britanniques, des Canadiens, des Irlandais et des Néo-Zélandais se battent aux côtés des soldats de notre armée.

En 2016, le souvenir de ces combats réunira tous les pays qui ont pris part à cette guerre que l'histoire a retenue comme étant la « Grande Guerre ». Les cérémonies commémoratives, le 29 mai à Verdun dans la Meuse, le 1er juillet à Thiepval dans la Somme, seront l'occasion d'inviter chacune et chacun à mesurer à quels extrêmes le nationalisme a conduit l'Europe et à se replonger dans ses souvenirs familiaux. Cet hommage exceptionnel doit trouver un relais dans l'ensemble de nos territoires et les maires seront invités à organiser le 29 mai une cérémonie dans leurs communes.

Cet hommage aux combattants de la Grande Guerre ne date pas d'aujourd'hui. Le 8 avril 1915, une loi crée une nouvelle décoration militaire destinée à saluer les combattants, français ou étrangers, dont le comportement au combat, à titre individuel ou collectif, mérite d'être cité en exemple : la Croix de guerre 1914-1918 est remise à des combattants et à des communes. Devenue la Croix de guerre 1939-1945 puis la Croix de la valeur militaire en 1956, elle distingue les militaires – et, depuis peu, les civils – ayant accompli des actions d'éclat pendant des guerres, des missions ou des opérations extérieures.

Ces décorations sont un lien intergénérationnel indélébile qui regroupe toutes celles et tous ceux qui ont fait la démonstration de leur courage, de leur sens du devoir et de leur esprit de sacrifice de 1915 à nos jours. Certains d'entre eux en restent marqués dans leur chair ; d'autres ont leur nom inscrit sur les monuments aux morts, devant lesquels la Nation toute entière se recueille aujourd'hui.

Tous les « morts pour la France », hier dans la Grande Guerre, dans la Seconde Guerre mondiale, dans les guerres de décolonisation, aujourd'hui dans les opérations extérieures sont désormais réunis dans le souvenir et dans l'hommage de la Nation. Ne pas les oublier, et transmettre le message mémoriel aux jeunes générations est notre devoir et relève de notre responsabilité collective.

Dans le même ordre d'idées, et en ces périodes troubles et difficiles, il nous a paru opportun de vous proposer l'intervention de M. Antoine Boithiot, le 8 novembre dernier, à la messe du souvenir à l'Eglise de l'Emm :

Dans notre vallée, l'année 2015 aura été marquée par le centième anniversaire des combats qui, en 1915, se sont déroulés sur ces terres qui nous entourent, combats qui ont réduit en ruines plusieurs de nos villages et déplacé une grande partie de leurs habitants.

Au cours des nombreuses commémorations qui ont eu lieu nous avons rendu hommage à ceux qui ont perdu leur vie, civils et militaires. Cette citation de Laurence Binyon et je cite « Ils ne vieilliront pas comme nous qui restons, ils ne seront pas accablés par l'âge ni condamnés par les années. Mais, chaque matin comme à chaque coucher de soleil nous nous souviendrons d'eux » résume bien ce devoir de mémoire qui est à présent le nôtre

La question que nous nous sommes souvent posée lors de ces commémorations était la suivante « était-il nécessaire de sacrifier des milliers de vies pour conquérir tel ou tel sommet pour le reperdre le lendemain ou le surlendemain ? ».

J'ai lu il y a peu de temps le livre « Les combats héroïques du Capitaine Manhes », capitaine de l'armée française, qui s'était distingué en juin 1915 au sommet de l'Hilsenfirst, tout près d'ici, en se battant avec ses hommes, pendant quatre jours, complètement isolé du reste de son bataillon. Avec une tragique lucidité et beaucoup de franchise le Capitaine Manhes s'interrogeait lui aussi, sur le sacrifice demandé, sur tant de souffrances endurées. Dans ce livre, il ne cache rien de ses sentiments, de ses inquiétudes, de l'héroïsme et de la lâcheté de certains, de ses propres faiblesses. Ce livre permet aussi de mieux appréhender « l'incompréhensible » et de discerner ce qui a pu faire tenir ces hommes au cours de ces combats.

Mais je ne vais pas m'attarder d'avantage sur tout ce qui a été dit et redit au cours de ces commémorations des mois de mai et juin, mais, dans leurs conclusions, les intervenants ont tous souhaité que la paix règne sur la France, sur l'Europe et sur la Terre.

Mais la Paix est-elle possible et c'est quoi la Paix ?

Si nous regardons autour de nous, sur les écrans de nos téléviseurs, si nous lisons les articles de presse, nous sommes obligés de constater que la Paix n'existe pas et à chaque instant, peut-être en ce moment même où nous sommes réunis dans cette église, des enfants, des femmes, des hommes meurent sous les balles, sous les bombes, dans des attentats, meurent noyés en mer en quittant leur pays en guerre.

Les états, à travers le monde, montrent leur force en faisant défiler des troupes au pas de l'oie, en présentant du matériel militaire de plus en plus sophistiqué, et je pense à ce récent reportage tourné en Corée du Nord, des images qui nous rappellent celles des années 30 en Allemagne, images qui ont débouché sur le deuxième conflit mondial.

Est-ce comme ça que l'on prépare la PAIX ?

En discutant, il y a quelques jours sur le thème de la paix, avec un grand officier de l'armée française, il m'a dit « Antoine la Paix il faut la défendre. Pour la défendre il faut de grands hommes d'Etat, des diplomates, mais quand les négociations sur le plan politique ne sont plus possibles, quand le désordre règne, quand des centaines, d'enfants, de femmes et d'hommes se font massacrer tous les jours, peut-on rester spectateur devant tant de malheurs ? Que faut-il faire ? ».

Alors la paix est-ce une utopie ?

Non la Paix doit être un objectif permanent même si cet objectif, on le sait, est difficile à atteindre.

A la question c'est quoi la PAIX ? Je vais reprendre ce que Mme Denise Buhl, Maire de Metzeral, a dit dans son discours du 14 juin ici même, dans cette église et je cite « La PAIX n'est pas une pure absence de guerre mais elle doit être le fruit d'un ordre inscrit dans la société humaine. Elle doit être réalisée par des hommes qui ne cessent d'aspirer à une justice plus parfaite à l'image de ce que furent les pères de l'Europe Robert Schumann, Conrad Adenauer et le Général De Gaulle » fin de citation. C'est grâce à ces hommes que nous vivons en paix en Europe depuis 1945, depuis 70 ans.

Souhaitons de tout cœur que de tels hommes prennent l'avenir du monde entre leurs mains mais nous pouvons et nous devons aussi, chacune et chacun à notre niveau, dans la quotidien de nos vies et dans le respect de l'autre, quelle que soit sa couleur de peau ou sa religion, être des artisans de PAIX.

Prions pour la PAIX.

Antoine BOITHIOT

Samedi 28 novembre

Illumination de la crèche

En cette veille de l'avent, le vent glacial n'a pas empêché les habitants de Mittlach de respecter la tradition en se rendant à l'illumination de la crèche de Noël, à 17h00, devant le parvis de l'église. Invités par la municipalité, ils se sont tous réunis autour d'un excellent vin chaud ou chocolat chaud, accompagnés de bredalas de Noël.

Cette belle crèche est installée tous les ans par les ouvriers communaux, puis décorée et mise en lumière par les membres du conseil municipal.



Dimanche 20 décembre

Fête de Noël de la commune

Une nouvelle fois, les aînés de notre commune ont été honorés. Invités par le Maire et son conseil, les anciens de la commune dont l'âge varie entre 70 et plus de 90 ans se sont rendus à la salle des fêtes pour un déjeuner festif, dégustant tour à tour pâté en croûte avec médaillons et crudités, poitrine de veau farcie accompagnée de légumes et spaetzlés, puis, en dessert, une part de vacherin glacé.



Photos Noël 2014

Entourés des membres du conseil municipal et du personnel communal, ils ont ensuite pu se réjouir du spectacle proposé par les enfants de la classe unique, venus les rejoindre dans l'après-midi, accompagnés de leurs parents.

Ecole de Mittlach

Mardi 1^{er} septembre

20 élèves se sont présentés aux portes de l'école de Mittlach, et Mme Delphine TAJRI, directrice de la classe unique, les a accueillis pour entreprendre avec eux une nouvelle année scolaire. Ces élèves sont répartis sur 5 niveaux : 1 CP, 6 CE1, 4 CE2, 3 CM1 et 6 CM2.



L'heure de la rentrée...



Deux nouvelles élèves ont intégré la classe unique de Mittlach à la rentrée :

A gauche Arwenn CHAPRON, seule élève du CP

A droite Margot EDEL, qui rejoint les copains du CM1

Jeudi 1^{er} octobre

Balade musicale

Les élèves de la classe unique de Mittlach ont effectué une « balade musicale » : ils sont allés à la rencontre d'un musicien, auteur compositeur interprète, M. Jim Petit, installé depuis 3 ans dans la commune, plus précisément dans la vallée du Kolben.

Avant de les emmener vers une aventure sonore, ce dernier a expliqué aux enfants -plus ou moins étonnés son mode de vie écologique- que chez lui, l'eau courante et l'électricité ont été remplacés par l'eau d'une source proche et des panneaux solaires, ce qui lui permet de vivre et d'exercer son métier sans problème.

Il leur a ensuite ouvert les portes de sa grange où il leur a présenté une performance musicale en quadriphonie : les élèves ont ainsi pu apprécier le son dans toute son ampleur, un son « spatialisé » comme leur a expliqué l'artiste. A l'issue de la performance, les enfants ont fait part à Jim Petit de leur ressenti quant aux différents sons écoutés. Puis, ils en ont profité pour lui poser d'autres questions concernant ses instruments : des guitares mais aucune de classique... : guitare indienne, guitare slide, charango et même des guitares créées par le musicien !



Heureux de cette rencontre, les écoliers mittlachoïses se feront un plaisir d'accueillir M. Petit à l'école puisqu'il a pour projet d'enregistrer de nouveaux sons tels que les bruits d'une cour de récréation...

Lundi 12 octobre

Dictée ELA

Les élèves de la classe unique ont « planché » sur un texte d'Amélie Nothomb intitulé « Un mot pour courir »...Chaque année depuis 2004 la dictée d'ELA marque le lancement officiel de la campagne nationale « Mets tes baskets et bats la maladie à l'école ». Cette année c'est Amélie Nothomb qui a rédigé le texte inédit dédié au combat des enfants d'ELA contre la maladie.

Loin d'être une dictée ordinaire, l'objectif est de créer des moments forts d'échanges et de discussions sur la maladie, le respect, la solidarité et le handicap.

C'est Monsieur Patrick Dordain, 1^{er} adjoint au maire, qui est venu dicter le texte aux élèves du cycle 3.



Semaine du goût 2015

Cette année, les élèves ont dégusté un fruit – ou une préparation à base de fruits à chaque récré : le lundi ils ont découvert des dattes, le mardi des figues de Barbarie, le mercredi une compote pommes-coings parfumée à la cannelle était à l'ordre du jour, jeudi a été le jour du raisin : les écoliers ont goûté du chasselas jaune et du muscat noir. Ils ont terminé la semaine en dégustant une tarte poires-amandes ainsi qu'une tarte normande aux pommes, couverte d'un crumble aux noix.



Jeudi 5 novembre

Le tri sélectif

Deux intervenants de la communauté de communes de la vallée de Munster sont venus en classe pour parler aux élèves de la gestion des déchets, du tri, du recyclage... et répondre à leurs questions sur le sujet.

Dans la continuité du projet, les élèves assisteront au spectacle « Ecolo Sapiens » au printemps 2016.



Mercredi 11 Novembre

Commémoration du 11 novembre



14 élèves de la classe unique ont participé aux commémorations de l'armistice du 11 novembre 1918.

Après la cérémonie au Chêne Millet ils se sont rendus à la Grotte de Lourdes où ils ont chanté la Marseillaise, et Mylène, Margot et Leyla ont tenu à poursuivre avec le 2^e couplet de l'hymne, qui n'est pas simple à apprendre.

Ils se sont ensuite rendus à la salle des fêtes, Mylène, Quentin, Kyllian et Leyla ont lu des lettres écrites en 1915 par le Capitaine Dubarle du 68^e BCA à ses proches avant de tomber le 15 juin 1915. Puis Naïm, Margot et Jules ont dit des textes du poète Guillaume Apollinaire (décédé le 9 novembre 1918) *Carte Postale* et *Mutations*.

Enfin, tous les élèves ont chanté *Loin de vous*, chanson des frères Stavron, en hommage aux poilus tombés au champ d'honneur.

Vendredi 13 novembre

Course longue USEP à Munster

Comme les années précédentes, les élèves de Mittlach sont allés courir au stade du Leymel à Munster avec d'autres élèves de la vallée.

Les durées de course étaient les suivantes : 30 mn pour les CM, 20 pour les CE2 et 15 minutes pour les CE1. Chacun a tenu son contrat à savoir courir sans s'arrêter, le plus régulièrement possible, et en faisant le plus de tours possible : c'est bien !



Désolés, mais pas de photos prises pendant la course, car nous étions concentrées sur le pointage des passages de nos loulous !



Lundi 16 novembre

Pray for Paris - Minute de silence ...

En visitant notre somptueuse capitale en mai 2015 puis en tenant fièrement nos drapeaux tricolores et en chantant la Marseillaise le 11 novembre 2015, pour commémorer des horreurs vieilles de 100 ans, nous étions loin d'imaginer que de nouvelles horreurs approchaient à grands pas dans le but de toucher Paris en plein cœur...



Ces tristes nouvelles nous choquent et nous laissent sans voix, petits et grands.

Des gens ont perdu un fils, une fille, un papa, une maman, un frère, une sœur, un papy, une mamie, un ami, une amie,... et c'est comme si c'était nous, car ça aurait pu être nous !

A midi, nous avons observé la minute de silence

Décembre

Après le traditionnel passage de St Nicolas le 7 décembre dernier, les élèves de la classe unique de Mittlach ont pris plaisir à participer à la fête de Noël des aînés.

Ils avaient pris soin de d'apprendre et répéter une petite pièce intitulée « Les aventures du livre de géographie » qu'ils ont présenté au public présent.

Ils ont encore entonné 4 chants de Noël : Demain c'est Noël, alternant les couplets en français et en anglais ; puis D'r Wianachtsman isch so värkälta ! en alsacien, C'est la nuit de Noël, et Noël des enfants du monde.

Pour terminer leur prestation, ils ont souhaité un « Joyeux Noël » en une quinzaine de langues différentes, à tous ceux qui s'étaient réunis ce jour-là,

Après cela, nul doute que le père Noël qui passait par là, les a tous gâtés.

Association

« Die Zwarigler fà Mittlach »

Vente de Noël du samedi 28 novembre



Prochain bal du Mardi-Gras

Dès à présent, réservez-vous cette date : le 9 février 2016 aura lieu le traditionnel bal du Mardi-Gras. Organisé par l'association « Die Zwarigler fà Mittlach », ce bal sera animé par l'orchestre bien connu « Le Trio Florival ».

Une nouvelle association à Mittlach

« Les Amis du Musée de l'Ambulance Alpine de Mittlach »

C'est à l'occasion du centenaire de la Grande Guerre que le musée de l'Ambulance Alpine a été créé. Les travaux ont été financés par la CCVM pour un budget de 330 000 € TTC, et la commune de Mittlach a mis à disposition gracieusement le terrain et le sous-sol du bâtiment mairie-école.

Le musée de l'Ambulance Alpine a été inauguré le 11 juillet 2015, et l'association a été créée le 15 juillet 2015.

Voici les principaux statuts de l'association :

L'association des « Amis du Musée de l'Ambulance Alpine de Mittlach » s'est déclarée intéressée pour assumer la gestion et l'animation de ce lieu de mémoire, également outil de développement touristique.

La CCVM met à disposition de l'association les locaux du musée de l'Ambulance Alpine sis 9 rue Raymond Poincaré à Mittlach, afin d'exploiter lesdits locaux et de les ouvrir au public.

L'association a pour objet d'ouvrir au public l'exposition permanente de l'Ambulance Alpine de Mittlach. Elle a en charge la bonne conservation et l'évolution de la collection, l'organisation des événements au musée ou à l'extérieur mais toujours en lien avec l'objet du Musée, la prise de contact avec les habitants et avec les organismes prêteurs ou/et décideurs, l'évolution du contenu muséal, l'accueil et l'information du public.

Des synergies sont à rechercher avec les offices de tourisme ainsi qu'avec les autres lieux de mémoire du massif des Vosges et de l'Alsace.

La CCVM, par délibération du 9 juillet 2015, a décidé de verser une subvention de 1000 € en vue de soutenir l'association dans son objet.

L'association s'engage à ouvrir le musée **tous les week-ends entre le Vendredi Saint et le 11 novembre, ainsi que les jours fériés compris entre ces dates, de 14h à 18h**. Elle s'engage à se rendre disponible pour toute demande de visite des établissements scolaires et demande de l'office de tourisme, pour un groupe de plus de 20 personnes.

L'association peut demander un droit d'entrée pour l'accès au musée, fixé à 2 € par l'Assemblée Générale Constitutive du 15 juillet 2015. Les recettes générées par ce droit d'entrée doivent permettre à l'association d'améliorer et enrichir la collection et les conditions d'accueil du public.

L'association s'engage à tenir à jour un décompte de la fréquentation du musée ainsi qu'à fournir un rapport d'activité à la commune et à la CCVM.

L'association compte actuellement 17 membres.

Voici la liste des membres, par ordre alphabétique :

BOITHIOT Antoine, Munster, Maire honoraire de Mittlach.
BUHL Denise, Metzeral, Maire de Metzeral, vice-présidente de la CCVM.
DORDAIN Patrick, Mittlach, adjoint au Maire de Mittlach.
GEORGE Robert, Metzeral, instituteur retraité.
HEILMANN Robert, Mittlach, conseiller municipal de Mittlach.
JA EGLÉ Rémy, Mittlach.
JA EGLÉ Sonia, Mittlach.
MONHART Jean-Claude, Luttenbach.
PAIRIS NEFF Françoise, Munster, native de Mittlach.
QUENNESSON Michèle, Metzeral.
SPENLÉ Jean-Jacques, Mittlach.
TAJRI Delphine, Mittlach, enseignante à Mittlach.
TAJRI Mohammed, Mittlach.
TRAPLER Eddy, Metzeral.
VIERIA Carlos, Metzeral.
WEIGEL Bruno, Gunsbach, natif de Mittlach.
ZINGLÉ Bernard, Mittlach, Maire de Mittlach.

Liste des membres du conseil d'administration (Comité) :

Président : JA EGLÉ Rémy	Vice-président : ZINGLÉ Bernard
Secrétaire : BUHL Denise	Vice-secrétaire : HEILMANN Robert
Trésorier : VIEIRA Carlos	Vice trésorier : TAJRI Mohammed
1^{er} assesseur : BOITHIOT Antoine	
2^{ème} assesseur : WEIGEL Bruno	
3^{ème} assesseur : PAIRIS NEFF Françoise	

Liste des membres guides, par ordre alphabétique :

BOITHIOT Antoine (français et allemand)	GEORGE Rober, (français)
HEILMANN Robert (français et allemand)	JA EGLÉ Rémy (français et allemand)
JA EGLÉ Sonia (français et allemand)	PAIRIS-NEFF Françoise (français et allemand)
SPENLÉ Jean-Jacques (français)	TAJRI Delphine (français et italien)
TAJRI Mohammed (français)	TRAPLER Eddy (français)
VIERIA Carlos (français)	ZINGLÉ Bernard (français)



La vie du musée

Le musée de l'ambulance alpine a connu une très bonne fréquentation aux mois de juillet et août 2015 ainsi que pendant les congés scolaires. S'il a été visité par les nombreux vacanciers installés au camping, bien des personnes de nationalité allemande, intéressées par la guerre 14/18 sont venues le découvrir, sans compter les promeneurs qui empruntent le circuit historique, et c'est ainsi que l'on a pu comptabiliser environ 500 entrées.

Le 12 septembre 2015

La ville de Munster inaugure le Monument de la Paix. Parmi les invités, une délégation d'Ihringen (Allemagne).

Invités par M. Boithiot, les membres de cette délégation font un détour à Mittlach et viennent découvrir le musée



La délégation au musée



**Explications données à
Mr le Maire d'Ihringen.**

Samedi et Dimanche 19 et 20 septembre 2015

Journées du Patrimoine, entrée gratuite pour tout le monde, plus de 100 visiteurs.

Dimanche 27 septembre 2015

Marche gourmande organisée par l'association des feux de la Wormsa.

Record de passage devant le musée, plus d'une centaine de curieux en ont profité pour jeter un œil dans la cave.

Dimanche 4 octobre 2015

Sur invitation de Mme Denise BUHL, Maire de Metzeral, une vingtaine de femmes élues allemandes (des Bürgermeisterin (maires) et des Gemeinderätin (conseillères municipales) de la région de Bavière se rendent au musée.

La visite commentée s'est terminée par le verre de l'amitié, pris au musée, et offert par Mme Denise Buhl.



Samedi 24 octobre 2015

Rémy JAEGLÉ invite les membres de l'association « S'MenschtertälerKartla » à découvrir le musée. En effet une grande partie des photos exposées au musée ont été récoltées par des membres du Kartla et Rémy en profite pour adresser un grand merci aux généreux donateurs.



Mercredi 11 novembre 2015

Pour le dernier jour d'ouverture de la saison 2015, les guides ont enregistré une affluence record. Près d'une centaine de visiteurs ont profité du musée avant sa réouverture le **25 mars 2016**.

Association « Les Jonquilles »

Nettoyage du sentier du Kastelberg



C'est maintenant une habitude bien rodée dans l'association : le nettoyage du sentier du Kastelberg. Tous les ans un nouveau morceau de ce sentier est nettoyé, pour le bien-être des promeneurs ou randonneurs, et c'est début juillet que quelques membres de l'association se sont réunis pour effectuer les travaux.

Fête de la Transhumance du 10 octobre 2015

La transhumance est l'une des manifestations phare de la vallée de Munster. Et comme tous les ans, l'association participe à cette manifestation en proposant repas et temps de repos, tant aux accompagnateurs, qu'aux troupeaux.

Cette année, les membres de l'association ont proposé aux marcheurs un potage suivi d'un jambon braisé accompagné de salade de pommes de terre et de salade verte, puis les convives ont encore partagé une délicieuse tarte aux pommes accompagnée de café.

L'implication des membres de l'association a été récompensée, puisque près de 150 personnes ont fait halte à Mittlach et ont déjeuné sur place.

Association « Le Carrosse d'Or »

Fête au village à Griesbach-au-Val le 19 juillet

Comme chaque année l'association « Le Carrosse d'or » a participé à la traditionnelle fête au village à Griesbach-au-Val.



Quelques volailles à la fête...

Dîner Dansant à Mittlach le 3 Octobre



Après avoir dégusté quelques bons petits plats, on se déhanche...

30 ans d'Amitié Franco-Belge

Cette histoire d'amitié est née un peu par hasard, et a son origine entre la rencontre des hommes du feu de deux services d'incendie : le Corps des sapeurs-pompiers de MITTLACH et celui de GEDINNE (Belgique). Petit à petit la flamme de l'amitié s'est propagée à une famille qui s'est agrandie d'année en année.



Une quarantaine de Gedinnois se sont déplacés pour fêter trente ans d'amitié pendant deux jours les 31 Octobre et 1^{er} novembre, à goûter nos spécialités Alsaciennes, échanger des souvenirs, danser, s'amuser et passer un agréable moment ensemble.

Une partie officielle était prévue pour échanger quelques mots et cadeaux entre les représentants de nos villages respectifs, Monsieur Bernard Zinglé de Mittlach et Monsieur Julien Granjean de Gedinne.





Dimanche matin, un lâché de ballon a été organisé par nos amis Gedinnois

Monsieur Roger Bajjot -un des pionniers de cette aventure- s'est lancé un défi : faire le trajet à pied Gedinne - Mittlach. Pari réussi, puisqu'il est arrivé à Mittlach le 3 Octobre pour le dîner dansant organisée par l'association « Le Carrosse d'Or », après avoir parcouru environ 380 km.



En forme après 380 km à pied....

Tous les participants ont été ravis de ce week-end de fête ; Que de souvenirs en commun à partager, et souhaitons tous que la flamme de l'amitié grandisse encore dans les prochaines années !!

Merci à tous ceux qui ont participé aux festivités.

Alfred BRAESCH

Activités intergénérationnelles

Du côté des anciens ...

QI GONG A MITTLACH...

Quelques explications : Qi = énergie, souffle. Gong = travail, mouvement.

Qi Gong signifie donc le travail, la mise en mouvement de notre énergie, notre souffle vital. Cette forme de gymnastique douce permet de travailler sur la posture et sur la respiration, elle cherche à favoriser une bonne circulation de l'énergie dans notre corps, dans les méridiens d'acupuncture.

Une pratique régulière apporte de la détente, une meilleure gestion des émotions et nous permet d'améliorer nos capacités de réaction face aux stress de la vie quotidienne.

Le qi gong est à la civilisation chinoise ce que le yoga est à la civilisation indienne. Ces deux disciplines sont comparables dans leur finalité : l'épanouissement, la santé et le développement harmonieux de la personne.

Cette discipline énergétique utilise le mouvement, la respiration et la concentration, le tout parfaitement synchronisé dans des gestes et des postures. La pratique du Qi Gong, par différents exercices, permet une meilleure circulation de l'énergie vitale dans le corps. Pour circuler, le Qi a besoin d'un chemin libre, dégagé de toute tension.

Des exercices simples permettent d'obtenir la détente des muscles, des articulations et des tendons. De plus, l'apprentissage et la mémorisation de ces exercices permettent de poser l'esprit sur quelque chose de précis.

La position de base du Qi Gong, à la fois dynamique et mobile, sans tensions inutiles, place le pratiquant dans la sensation permanente de la terre sous ses pieds et du ciel au-dessus de sa tête, dans la verticalité de son axe.

Evelyne entraîne et forme une vingtaine d'adeptes du Qi Gong tous les jeudis matins de 9h00 à 10h00, dans la convivialité, la bonne humeur et la détente.

Rendez-vous à la salle des fêtes de Mittlach



RENCONTRES JEUX A MITTLACH

Pourquoi les jeux de société ? Qui n'a jamais aimé jouer ?

Le jeu, de manière générale, propose un mode de rencontre convivial et joyeux. Dans notre société où priment l'individualisme et le repli sur soi, ce qui permet de rencontrer l'autre d'une manière spontanément positive, de partager un moment détendu et qui offre la possibilité de découvrir et valoriser les plus belles qualités de chacun dans le calme et de façon ludique est sans aucun doute le bienvenu.

Les qualités des uns compensent les défaillances des autres, et réciproquement. La tension ludique et le rire partagés permettent d'établir de chaleureux contacts, individuels et collectifs.



On se retrouve par centre d'intérêt, par capacité, par envie d'apprendre ou de faire découvrir à d'autres, sans appréhension ni jugement.

A Mittlach une quinzaine de participants se retrouvent tous les 2ème mardis de chaque mois hors vacances scolaires dès 14h00 et jusqu'à 18h00.

Rejoignez-nous sans plus attendre

..et du côté de nos jeunes...



Une journée de nettoyage et d'entretien des jardins partagés a été prévue à l'automne, les jeunes ont nettoyé les carrés, puis partagé une collation, ou encore grillé des « chamallows » sur un brasero.

Association « Appel »

Sortie botanique du 13 juin 2015 : guide Bernard STOEHR

Le 13 juin, l'association APPEL de Mittlach (Association pour la Protection du Patrimoine Environnemental Local) proposait à ses adhérents, ainsi qu'à toute personne intéressée, une sortie au Petit Ballon (Kahlenwasen), à la découverte de la flore typique à cet endroit. Jean Uhrweiller guidait le groupe à travers les hêtraies et la chaume, et le botaniste Bernard Stoehr donnait de nombreuses explications à un public attentif. De plus, la vue imprenable sur la plaine d'Alsace, la Forêt Noire et les Alpes a contribué à combler chaque participant.



Sortie historique autour du Gaschney du 3 octobre 2015 : guide Jean-Marie REICH

Ce samedi 3 octobre, c'est à la découverte du Gaschney que l'association a entraîné ses membres.

Non pas pour une exploration botanique cette fois-ci, mais historique... une longue histoire qui commence à la disparition des derniers glaciers, il y a 6 000 ans, glaciers qui ont formé les reliefs de nos montagnes et nos vallées, et auxquels nous devons également ce sol riche et cette flore exceptionnelle qui caractérisent les Vosges et l'Alsace. Ce sont les moines de l'abbaye de Munster, conscients de cette richesse, qui les premiers ont entrepris de défricher les sommets, dont très peu n'étaient pas boisés en ce début de premier millénaire.

Peu à peu ont été construites des marcairies pour garder les troupeaux sur les chaumes en été, dont souvent il ne reste que des ruines... le temps et les guerres ayant passé par là, laissant d'autres traces, restes de casemates, trous d'obus, et vestige d'un téléphérique ayant servi au ravitaillement des troupes françaises à Mittlach en 14-18, bizarrement épargné par les bombardements allemands... Petite histoire aussi, la limonaderie Lefranc, les différents chalets et refuges, les « multiples » hôtels du Hohneck avec leurs voies d'accès respectives, le sentier des passeurs, et bien sûr la station de ski, qui a connu ses heures de gloire et ses grandes courses du temps des hivers enneigés, avant le réchauffement climatique actuel. Un grand merci à Jean-Marie Reich, pour toutes ses explications et son art de raconter, Jean-Marie qui consacre beaucoup de son temps à la recherche de documents d'archives en vue de mettre sur papier toutes ces informations pour en faire profiter le plus grand nombre. A nouveau, une merveilleuse journée d'automne, entre le pourpre des myrtilliers, l'or des herbes des chaumes et l'éclat des forêts colorées sous un ciel cobalt.

L'association APPEL organise deux fois par an une sortie de sensibilisation à notre environnement, à sa beauté, à sa richesse et à sa fragilité. Ces sorties sont accessibles à tous et restent gratuites grâce à la générosité des guides, qu'ils en soient remerciés !

Tous renseignements sur : hohneck-nature.org

Recensement de la population

En 2016, le recensement se déroule dans notre commune ! Il a lieu du **21 janvier au 20 février 2016**. Se faire recenser est un geste civique, qui permet de déterminer la population officielle de chaque commune. C'est simple, utile et sûr...**et vous pouvez y répondre par internet !** Voici toutes les informations pour mieux comprendre et pour bien vous faire recenser.

Le recensement, c'est utile à tous

Des résultats du recensement de la population découle la participation de l'État au budget des communes : plus une commune est peuplée, plus cette participation est importante. Du nombre d'habitants dépendent également le nombre d'élus au conseil municipal, la détermination du mode de scrutin, le nombre de pharmacies, etc... Le recensement aide également les professionnels à mieux connaître leurs marchés, et les associations leur public.

En bref, le recensement permet de prendre des décisions adaptées aux besoins de la population. C'est pourquoi il est essentiel que chacun y participe !

Le recensement, c'est simple : répondez en ligne comme déjà 3,4 millions de personnes.

Un agent recenseur recruté par la mairie pour notre commune, M. Erwin JAEGLÉ, que nous vous présentons ci-contre, viendra chez vous, muni de sa carte officielle.



- Pour répondre par internet, rendez-vous sur le site : www.le-recensement-et-moi.fr et cliquez sur « Accéder au questionnaire en ligne ». Utilisez votre code d'accès et votre mot de passe pour vous connecter. Ils figurent sur la notice d'information que l'agent recenseur vous a remise lors de son passage. Ensuite, vous n'avez plus qu'à vous laisser guider.
- Si vous ne pouvez pas répondre en ligne l'agent recenseur vous remettra lors de son passage les questionnaires papier concernant votre logement et les personnes qui y résident. Remplissez-les lisiblement. Il peut vous aider si vous le souhaitez et viendra ensuite les récupérer à un moment convenu avec vous. Vous pouvez également les envoyer à votre mairie ou à la direction régionale de l'Insee.

Le recensement en ligne, c'est encore plus simple et cela a permis d'économiser 31 tonnes de papier en 2015. On a tous à y gagner !

Le recensement, c'est sûr : vos informations personnelles sont protégées

Seul l'Insee est habilité à exploiter les questionnaires. Ils ne peuvent donc donner lieu à aucun contrôle administratif ou fiscal. Votre nom et votre adresse sont néanmoins nécessaires pour être sûr que les logements et les personnes ne sont comptés qu'une fois. Lors du traitement des questionnaires, votre nom et votre adresse ne sont pas enregistrés et ne sont donc pas conservés dans les bases de données. Enfin, toutes les personnes ayant accès aux questionnaires (dont les agents recenseurs) sont tenues au secret professionnel.

Pour plus d'informations, consultez le site internet : www.le-recensement-et-moi.fr

La page des jeunes

Ils ont 18 ans cette année, que font-ils ?

**SCHÖNHAMMER Charline née le 25 février 1998
domiciliée 3, chemin de la Wormsa**



Etudes :

Après avoir obtenu le CAP en Pâtisserie artisanale, j'ai poursuivi l'apprentissage pour une mention en glacerie pour un CAP fabricant-glacier que j'ai également obtenu. Je suis actuellement dans une spécialisation en chocolaterie pour parfaire mes connaissances en vue du Brevet Technique des Métiers (BTM).

Profession future :

D'abord voyager vers de nouveaux horizons, découvrir différents pays et différentes cultures, et aussi acquérir de nouvelles expériences avant de créer ma propre entreprise. Les voyages forment la jeunesse !

Loisirs :

J'aime sortir avec mes ami(e)s, profiter de la nature et me promener en forêt aussi bien dans notre belle vallée que dans d'autres contrées. Après avoir pratiqué plusieurs années le judo, je m'oriente actuellement plus vers le ski alpin dès que nos montagnes sont recouvertes de leurs blancs manteaux. En été, me détendre au bord d'un lac me ressourçe également, chaque saison a ses charmes et à nous de savoir en profiter tout en respectant la nature.

Avis sur le village :

Revenir à Mittlach le temps d'un week-end ou d'une journée pour retrouver mes proches et notre cadre de vie m'emplit toujours de joie et de gaité. Mittlach est encore ce que l'on peut appeler un "village", ses habitants sont un peu comme une grande famille, tout le monde se connaît et se respecte. Son environnement encore préservé de nos jours, contribue et favorise une qualité de vie qui est à préserver, presque atypique et comme figée par le temps....

La page des jeunes

Ils ont 18 ans cette année, que font-ils ?

**NEFF Quentin né le 21 juillet 1997
domicilié 21, rue Erbersch**



Etudes :

Brevet des collèges.

J'ai obtenu avec succès mon CAP Agricole option bûcheronnage au Lycée professionnel Louise Weiss de Sainte-Marie-aux-Mines, avec 14 semaines de stages très enrichissantes au SIVU Forestier de la Vallée de Munster ainsi qu'à l'Office National des Forêts (O.N.F.).

Profession future :

Etant petit-fils de bûcheron et habitant ce magnifique petit village fondé par des bûcherons autrichiens, c'est tout naturellement que je me suis tourné vers cette profession qui me passionne : le bûcheronnage.

D'ailleurs actuellement, je travaille en CDD dans une entreprise privée de travaux forestiers située dans le Bas-Rhin.

Loisirs :

J'aime beaucoup faire du VTT de descente et pratiquer la randonnée.

Je suis également passionné par les jeux vidéo, le cinéma et la musique.

Avis sur le village :

C'est un charmant village, d'une beauté remarquable surtout en automne, nul doute que je l'aime.

J'apprécie le calme des sous-bois quand je me promène avec notre chien.

Logeant la semaine sur Wintzenheim pour être plus près de mon lieu de travail, je reviens tous les week-ends avec beaucoup de plaisir.

Souvenirs, souvenirs,...

« La Cuny Kath »

Je me nomme Hubert DECKER et suis né le 8 août 1942 à Mittlach où j'ai passé mon enfance entouré de mon frère et de ma sœur. J'ai quitté mon village en 1965 pour m'installer à Munster. Cadre dirigeant dans le privé, je suis père d'une fille et grand-père d'un petit-fils et d'une petite-fille.

Je souhaite pérenniser sous une forme écrite un épisode majeur de la vie de ma grand-mère paternelle, Catherine Decker, née Jaeglé. Bonté, serviabilité, courage pour ne pas dire témérité, sont les mots qui me viennent à l'esprit quand j'évoque cet événement qui m'interpelle. De bien grands mots peut-être mais amplement mérités. Pour ma famille et pour qui voudra bien me lire, voici en quelques lignes une des raisons pour lesquelles je ne veux pas que l'on oublie « la Cuny Kath ».

Durant la seconde guerre mondiale, le lieutenant Jean Saint-Germain, ancien international français de rugby, était retenu prisonnier en Allemagne. Il devait organiser des rencontres sportives dans différents camps et profitait de ce statut privilégié pour également organiser une filière d'évasion de jeunes officiers. Cette dernière activité fut éventée. Convoqué à la Gestapo, il s'en sortit indemne mais bien décidé à s'évader, ce qui lui réussit. Et c'est ainsi que, courant du mois de novembre 1944, il arriva jusqu'à Munster mais ne put cependant approcher la frontière.

Réfugié à Mittlach dans une carrière de la vallée de la Wormsa, il ne pouvait guère s'abriter du grand froid et de l'humidité. En novembre de cette même année, une grave pneumonie l'obligea à rejoindre le village de Mittlach. la « Cuny Kath », veuve vivant seule, l'accueillit, l'hébergea et le soigna avec dévouement. Etait-elle inconsciente des risques encourus ? Je ne crois pas, elle laissait tout simplement parler son cœur. Les voisins furent probablement intrigués par les violentes quintes de toux provenant de son appartement, par chance sans conséquence. Il n'y eut ni commérage, ni dénonciation.

Parfois, à la nuit tombée, pour rompre sa solitude, Monsieur Saint-Germain se risquait à traverser la route pour se rendre à l'école. Là, il pouvait écouter la radio et, avec le couple d'instituteur, discuter en français. Kath, elle, ne le parlait pas.

Un drame a été évité de justesse ! Une chambre fut attribuée à un allemand dans le logement de Catherine. Cette arrivée avait tout d'une catastrophe. Comment pallier à cette situation pour prévenir toute répression ? Armé, le lieutenant Saint-Germain se réfugiait durant la journée derrière une armoire placée dans l'angle de la « stub » et passait la nuit dans la cave. Pour lui éviter de tousser et d'être découvert, Kath lui confiait une bouteille de Schnaps. Fort heureusement, il ne fut pas appréhendé.

Les semaines puis les mois passèrent. Le lieutenant, réconforté et soulagé par les bons soins de son hôtesse, se remettait lentement. Enfin, le 4 février 1945, Mittlach est libéré. Grâce à « la Cuny Kath » il avait échappé à la vigilance de l'occupant et survécu à sa pneumonie bien qu'il en ait gardé de graves séquelles.

Le 5 février 1945, lors de la première séance du conseil municipal de Munster, il fut nommé chef de la police pour tout le district de Munster puis, par la suite, pris une part active à la fin de la guerre après avoir rallié les troupes françaises.

On ne peut faire de conjecture quant à l'avenir de quelqu'un, mais je crois pouvoir affirmer que sans ma grand-mère jamais cet officier français, prisonnier évadé d'Allemagne, gravement malade, inquiet par sa situation clandestine, n'aurait connu la satisfaction de reprendre sa place dans l'armée, le bonheur de retrouver sa famille et de recouvrer une situation professionnelle prometteuse.

Citoyen d'honneur de la ville de Munster, ami du Maréchal de Lattre, industriel reconnu, promu capitaine puis colonel, Monsieur Saint-Germain exprimait fréquemment sa gratitude aux Alsaciens restés chers à son cœur et surtout à ma grand-mère dont il célébrait la générosité. Régulièrement, il participait aux commémorations de la libération de la ville de Munster et, après le décès de sa bienfaitrice en 1952, venait chaque année se recueillir sur sa tombe à Mittlach. Lui-même nous a quittés fin de l'année 1980.

Que dire des représailles qu'encourait ma grand-mère ; Sa générosité, son souci des autres, mettaient toute sa famille en danger leur faisant courir le très sérieux risque de déportation.

Je suis toujours resté en contact avec Madame Fafet, fille de Monsieur Saint-Germain. Dans un de ses récents courriers elle écrivait fort justement que nous pouvions « être très légitimement fiers de notre grand-mère, de la générosité pleine de risques qu'elle a assumée en toute simplicité et avec abnégation ». Comme cela est vrai !



Jean SAINT-GERMAIN, en mai 1927

Un peu d'histoire...

Hommage au Capitaine Robert DUBARLE (1881-1915)



Né le 16 octobre 1881 à Tullins (Isère), ROBERT DUBARLE est mort au champ d'honneur le 15 juin 1915 à Metzeral (Alsace), à l'âge de 34 ans.

Fils de magistrat, il fit de très brillantes études à la Faculté de droit de Grenoble. Docteur en droit, il fut secrétaire de la Conférence Molé et s'inscrivit comme avocat à la Cour d'appel de Paris.

Il fut député de l'Isère de 1910 à 1914. Avant d'aborder la vie politique, il lut, travailla et voyagea beaucoup, principalement en Allemagne, mais aussi au Danemark, en Turquie, Grèce, Egypte, Belgique, Hollande ainsi qu'en Angleterre. Très introduit dans les milieux catholiques, il milita dans les rangs de l'Association catholique de la jeunesse française et épousa mademoiselle MARBEAU, la nièce de Mgr MARBEAU, évêque de Meaux. Ils n'eurent pas d'enfant.

Aux élections générales législatives de 1910, il se présenta à Saint-Marcellin contre une notabilité locale, M. CHENAVAZ, conseiller général, maire, député sortant radical-socialiste Nouveau « David » M. DUBARLE triompha dans une élection triangulaire, au second tour du 8 mai 1910.

Membre de l'Union républicaine et siégeant à droite, Robert DUBARLE fut membre de la Commission des affaires extérieures et des colonies. Il déposa une proposition de loi tendant à indemniser les victimes des inondations de l'Isère et un avis sur les crédits alloués aux troupes internationales à Scutari (Albanie) pour la réfection des casernes turques

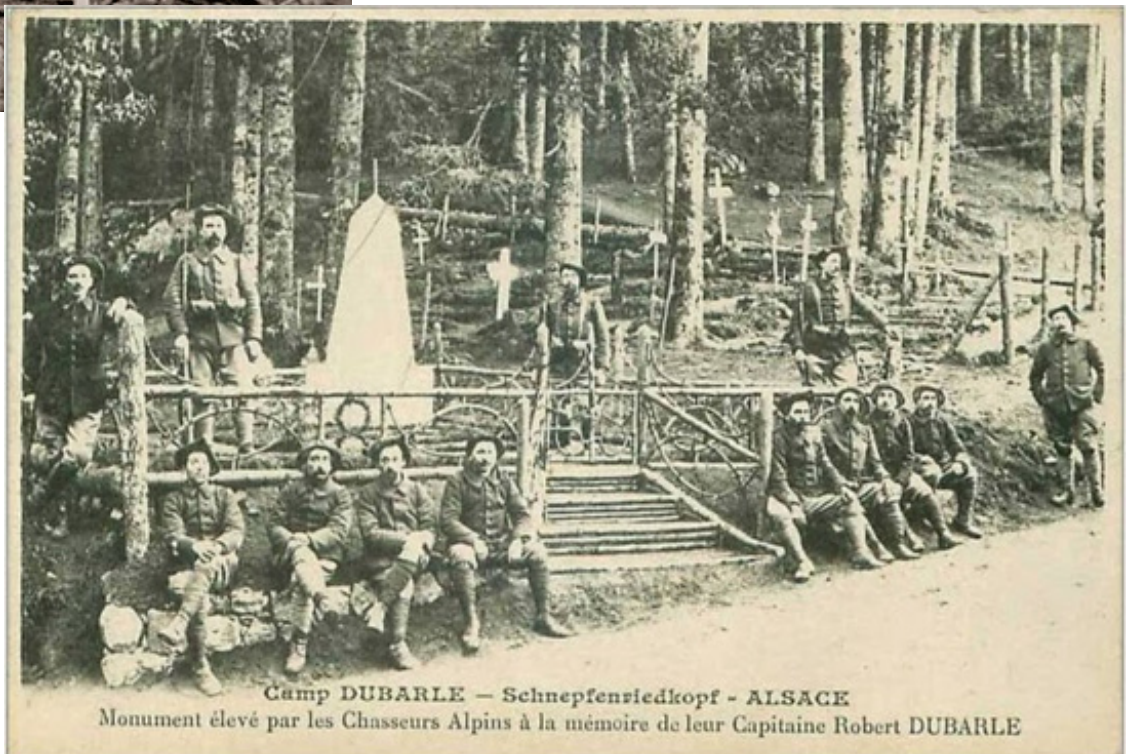
A la tribune, il intervint souvent, soit sur des problèmes d'intérêt local (adductions d'eau dans les campagnes, entretien des bâtiments du couvent de la Grande-Chartreuse, statut des receveurs-facteurs, fraudes sur les noix), soit dans des questions politiques (institution du scrutin de liste avec représentation proportionnelle en 1911), soit lors de la discussion de problèmes de politique étrangère (interpellations sur la Tunisie en 1912, convention franco-espagnole du 27 novembre 1912 sur le statut de l'empire chérifien en 1913).



Sa dernière intervention en 1914 fut en faveur de l'enseignement professionnel agricole. Sa prescience du danger de guerre avec l'Allemagne, qui l'avait poussé à voter le service militaire de trois ans ne fut pas partagée par ses électeurs. Il fut battu au deuxième tour des élections générales, le 10 mai 1914, par M. BUISSET, un socialiste.

Parti lieutenant à la mobilisation d'août 1914, il fut nommé capitaine au 68^e bataillon de chasseurs alpins. Cité plusieurs fois à l'ordre de l'armée, surnommé par son colonel « **le Bayard du 68^e** », il fut fait Chevalier de la Légion d'honneur en mai 1915. Le 15 juin 1915, il tomba en entraînant sa compagnie à l'assaut d'une position allemande fortement défendue, à Metzeral, en Alsace. Il était âgé de 34 ans.

Après la guerre, un monument fut élevé à sa mémoire à la Côte 700 de Metzeral.





CITATIONS À L'ORDRE DE L'ARMÉE

Citation à l'ordre du 34ème Corps d'Armée, du 19 novembre 1914 :

« A fait preuve de beaucoup d'énergie, de sang-froid et d'initiative dans les engagements des 19, 23, 26 octobre et 10 novembre. A été notamment pour ses hommes un vivant exemple de courage et d'impassibilité sous le feu. »

Citation à l'ordre de la Division, du 7 février 1915 :

« La Compagnie DUBARLE, du 68ème Bataillon de chasseurs, en travaillant nuit et jour, a réussi à créer en 48 heures, à proximité immédiate de l'ennemi, une organisation défensive remarquable. Le général est heureux de lui renouveler par la voie de l'ordre les félicitations qu'il lui a déjà adressées sur le terrain.»

Citation du 3 mai 1915, Légion d'honneur :

« Depuis le début de la Campagne s'est toujours montré un chef énergique et avisé. A la prise d'une position ennemie très escarpée et couverte de neige, s'est particulièrement distingué en entraînant sa compagnie à l'assaut. A été d'un secours précieux pour le commandant du bataillon en prenant le commandement de plusieurs fractions dont les chefs avaient été tués ou blessés, et a ainsi contribué à la réussite de l'assaut et de la poursuite. »

Citation à l'ordre du Bataillon, du 3 juin 1915 :

« Le 27 mai a été blessé légèrement par un éclat d'obus en soutenant l'attaque d'une position ennemie ».

Citation à l'ordre de l'Armée, du 10 juillet 1915 : « Officier aussi valeureux que téméraire, déjà décoré sur le champ de bataille pour sa brillante conduite ; est mort en faisant le geste du chef dont il avait toute la grandeur d'âme, entraînant avec un absolu mépris du danger toute sa compagnie à l'assaut d'une position ennemie fortement défendue, au cri de : « En avant, pour la France. »

Camp DUBARLE. Décision du 9 juillet 1915 : Le nom de Camp DUBARLE est donné au camp de la côte 700. Le capitaine DUBARLE, du 68^e Bataillon de Chasseurs alpins, a particulièrement contribué à la conquête du terrain du massif du Schnepfenried. A été frappé en sortant des tranchées de la côte 955 au moment où il entraînait ses chasseurs au cri de : Vive la France ! A été un modèle d'énergie et de force morale.



Le capitaine Robert DUBARLE, né en 1881, député de l'Isère de 1910 à 1914, fut mobilisé le 1^{er} Août 1914. Affecté au 68^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpins avec le grade de Capitaine, il participe aux combats de l'Hartmannswillerkopf et arrive à Mittlach avec sa compagnie en avril 1915.



Le début de l'Erbersch en 1915. Photo Howard DALE.

Remarquez le pont de l'Erbersch voûté. Dynamité le 3 février 1945, il fut reconstruit en béton mais de forme rectangulaire comme il existe encore aujourd'hui.

***Extraits des lettres de guerre de Robert DUBARLE,
Éditées en 1919 par la librairie PERRIN et Compagnie de Paris.***

Le 6 mai 1915, le Capitaine DUBARLE écrivait ;

« Je suis à Mittlach (quartier de l'Erbersch) depuis sept jours. Nous devons attaquer prochainement et bien entendu la 8^{ème} et la 9^{ème} Compagnie seront de la fête ... »



**L'Erbersch en 1915,
avec au premier plan
« d'r Arbersch
Brunna », la fontaine
publique.**

Photo Howard DALE.

Remarquez à droite,
des sortes de piquets
avec au bout des
masses rondes, elles
servaient à tasser les
chemins en terre



**L'Erbersch en 1915, devant « Fisch Månthisla », actuellement BIECHY
Photo Howard DALE**

Le 26 mai 1915, le Capitaine DUBARLE écrivait :

« Je mène toujours la même vie, avec ses fatigues et ses dangers. Il fait actuellement un temps radieux et le soleil est comme toujours précurseur d'attaques et d'efforts nouveaux.

Je crois que demain ou après-demain il va encore falloir mettre nos baïonnettes au bout des fusils.

Nous ferons un bon de cinq cents mètres en avant si l'attaque réussit. Puis nous creuserons des tranchées, abattons des arbres. Pendant quatre jours nous dormirons à la belle étoile, nous recevrons force coups de canon, et nous échangerons des coups de fusil incessants avec les Boches.

Puis, petit à petit, une nouvelle cité souterraine surgira, nous aurons nos demeures enfouies dans le sol dont le toit sert de terrasse pour les jours de soleil et de calme.

Trois nouvelles semaines passeront ; et vers le 15 juin, on mettra d'autres troupes dans le secteur désormais bien organisé, et on enverra les chasseurs alpins escalader un autre sommet et se battre ailleurs.

Voilà le programme exact de notre vie. Le seul imprévu c'est la blessure qui vous arrête, soit pour quelques mois soit pour toujours ».



**Le capitaine DUBARLE
décédera 20 jours plus
tard, le 15 juin 1915, lors
de l'attaque de Metzeral.**

En mai 1915, le capitaine DUBARLE écrivait :

Il y a des heures où je suis en admiration devant mes braves chasseurs si doux, si patients, et qu'un mot d'affection, une attention de leur chef reconforte et ravit. Et que de douleurs vraiment déchirantes dans ces humbles vies !

L'autre jour, le soir venu, je rentre dans un abri que mes hommes avaient construit dans la journée pour y passer la nuit ; mon ordonnance m'apporte mon dîner ; les chasseurs tirent le leur de leur sac, et en avant les mâchoires, au fond de notre souterrain, où l'eau coulait du toit et le long des murs, ce qui n'empêchait ni les rires, ni l'appétit.

Seul, juste à mon côté, un chasseur restait silencieux et sans manger.

« Eh bien, chasseur, lui dis-je, vous ne mangez pas ?

-Je n'ai pas faim, mon capitaine, et il soupire profondément.

-Allons, qu'est-ce qui ne va pas ? »

Alors il tourne vers moi une grosse face barbue, désolée, pleine de larmes. « Ma femme est morte il y a huit jours, et j'ai deux petits, sans personne pour s'occuper d'eux. »

Que répondre à une pareille détresse ? J'en étais bouleversé ; j'ai essayé de le reconforter, je l'ai obligé à manger avec moi ; le lendemain j'ai écrit au maire du Puy, ville où se trouvent ces deux pauvres orphelins.

Hier soir, fusillade intense ; je file dans la nuit commençante, tout le long de ma ligne de tranchées, voir si chacun est à son poste, et donner des ordres. J'entends un pas précipité derrière moi ; c'était le chasseur en question sur mes talons.

« Qu'est-ce que vous faites là, lui dis-je brusquement ; votre section est de réserve, rentrez à l'abri. » Il me répond : « C'est justement, mon capitaine ; comme la section est de réserve, j'ai pensé que je pouvais aller avec vous, au cas où il vous arriverait quelque chose. »

N'est-ce pas touchant ? Il pouvait rester abrité avec sa section, et sans ordre il partait avec moi, s'exposait au danger comme pour veiller sur moi et me montrer sa reconnaissance du peu que j'avais fait pour lui.

Quand je me sens découragé par cette longue guerre, ou fatigué, je n'ai qu'à regarder ces braves gens, résolus et silencieux, et j'ai presque honte de moi devant leur calme, leur patience et leur dévouement.

Le 28 mai 1915, le Capitaine DUBARLE écrivait (18 jours avant son décès) :

«Hier, de 8 heures et demie du matin à 9 heures du soir, le bombardement n'a pour ainsi dire pas cessé. De 7 heures du soir à 9 heures ce fut vraiment effroyable. Je commence à être cuirassé contre les émotions et les dangers de la guerre, mais je ne me souviens pas d'avoir vu quelque chose d'approchant. Il tombait une moyenne de quarante obus à la minute, dans un espace de 500 mètres de rayon. Les arbres s'écroulaient brisés en deux, la fumée de la poudre, la terre soulevée, les branches de sapins déchiquetées, tout cela empêchait de voir à un mètre. Et si par hasard il y avait une brusque accalmie, on entendait les appels des pauvres blessés qu'il était impossible de secourir ».

Le 28 mai 1915, le Capitaine DUBARLE écrivait à sa belle-sœur, Mademoiselle Jeanne MARBEAU :

« Ecoutez cette belle histoire qui a le double mérite d'être récente et d'être vraie, et de vous avoir, ainsi que Charlotte, en partie pour héroïnes.

On pourrait l'intituler de cents façons. Appelons-la, si vous voulez : caramels contre obus.

Hier nous avons eu une journée de violents combats. Dès le matin, à 5 heures, notre artillerie arrosait d'obus une crête ennemie qui se trouvait en face de nous. Arbres, terre, tranchées, tout vole en l'air. Au bout de trois heures de ce bouleversement ininterrompu, les chasseurs alpins sortent de leurs tranchées et s'élancent vers la position ennemie, saccagée par nos obus. A ce moment l'artillerie ennemie entre en action et arrose avec frénésie les troupes prêtes à déboucher. Ma compagnie était de réserve : j'avais pour mission de pousser les premières compagnies, puis de filer à mon tour. Sous ce formidable orage de fer et de feu un fléchissement se produit. Je suis atteint moi-même d'un éclat d'obus à la tête, heureusement insignifiant, mais qui me coupe le cuir chevelu, et me voilà inondé de sang.

Chacun déclare déjà que je suis mort, et le chef manquant, bien entendu, cela n'améliore pas nos affaires. Je rentre dans un abri ; je me fais bander, et deux minutes après, me voilà de nouveau dans la tranchée.

Et c'est ici qu'interviennent vos caramels. En allant me faire bander la tête, j'aperçois dans ma taupinière la précieuse boîte de fer-blanc. Vite je me mets un caramel sous chaque joue, pendant qu'un brave chasseur m'entortille la figure. Et quand je ressors, j'emporte les caramels. J'en offre aux chasseurs qui passent : « Prends, mon petit, ça vaut mieux qu'un obus boche. Ça colle, mais ça fait du bien !...Avant qu'il soit fondu, nous serons à la tranchée boche », et autres facéties d'un goût tout militaire, pour assaisonner vos délicieux bonbons. Le succès fut immense ; chacun voulait son caramel ; on en oubliait les obus qui tapaient autour de nous, et dans mon secteur tout a bien marché, et la position allemande, brillamment enlevée.

Sur le moment même je ne pensais pas à grand 'chose en débitant mes sucreries. « Il faut passer...cochons de boche... » Voilà à quoi se résumait mon activité intellectuelle. Mais aujourd'hui que tout est calme, je sens, à vous raconter ce menu fait divers, une émotion rétrospective. Il me semble que mes deux chères belles-sœurs ont un peu combattu avec moi, qu'elles étaient ainsi, sans le savoir, secrètement associées à une heure de ma vie passablement émouvante. En m'envoyant vos exquis caramels vous avez donné du courage à quelques braves chasseurs, et peut-être procuré la dernière douceur de leur vie à certains d'entre eux que la mort attendait à quelques pas plus loin ».

Le capitaine DUBARLE décédera 18 jours plus tard, le 15 juin 1915, lors de l'attaque de Metzeral, frappé d'une balle au cœur.

(Collection JAEGLÉ
Raymond, Sondernach)



Une carte photo de juin 1915, avec au dos le texte suivant :

J 21
Emplacement où fut
tué le capitaine Dubarle
à 955, la tranchée d'où
il sortit est tout au coin
à droite, il est tombé
où l'a trouvé le chasseur

« Emplacement où fut tué le Capitaine DUBARLE, côte 955, la tranchée d'où il sortit est tout au coin à droite, il est tombé où l'a trouvé le chasseur »

Voici le texte de la lettre que le Lieutenant SABATIER, camarade du Capitaine DUBARLE, et également du 68^{ème} Bataillon de Chasseurs Alpains, a écrit à Mme DUBARLE pour lui annoncer la mort de son mari.

« Chère Madame,

Quel bel officier, si courageux et si patriotique, quelle belle intelligence, quel cœur. Je ne pourrai jamais vous dire assez combien il était apprécié de nous tous et de tous ceux qui l'approchaient. Nos chefs, nos grands Chefs, avaient une grande confiance en lui. Enfin il était l'âme de notre Bataillon.

Le 15 juin, jour de la bataille, nous avons pris position dans la tranchée à 9 heures du matin. Nous avons passé ensemble une partie de la journée dans un petit abri très étroit où nous échangeons quelques paroles couvertes à chaque instant par le fracas d'un obus.

La journée a été bien longue et pénible. Avant l'attaque la compagnie de votre mari avait déjà perdu trois Chefs de section par suite de bombardement.

A 16 heures 30, la 9^{ème} Compagnie commence à sortir, mais les tranchées ennemies n'ayant pas été démolies par l'artillerie, les premiers hommes qui se montrent sont accueillis par un violent feu d'infanterie.

Ordre est donné de rentrer dans les tranchées et de réattaquer après un nouveau tir de notre artillerie.

Le tir ennemi reprend et le nôtre est toujours aussi inefficace. A 18 heures l'ordre d'attaquer est de nouveau donné. L'ordre est impérieux. Il faut l'exécuter malgré l'impossible de réussite de l'affaire.

Je me trouvais avec mon pauvre ami à ce moment. Il savait ce qui l'attendait, mais résolument il m'a dit ; « Mon vieux SABATIER, il faut y aller, au revoir ». Je lui ai souhaité bonne chance et il a disparu parmi ses chasseurs.

Il s'est mis à leurs têtes. Je l'ai entendu crier ; « A moi les Chasseurs de la 8^{ème} Compagnie, en avant c'est pour la France ».

Il a sauté le parapet de la tranchée et à vingt mètres de nos lignes, il a été touché d'une balle en plein cœur ».

Décision du 9 juillet 1915 : Le nom de Camp DUBARLE est donné au camp de la côte 700.

Voici ce qu'en dit l'historique du 68e B.C.A. - On ne saurait être plus précis :

« Le camp de la cote 700, en souvenir du capitaine DUBARLE, reçoit son nom et, au tournant de la route 896 – Metzeral, à hauteur de la côte 700, les chasseurs élèvent à proximité du cimetière allemand le «monument DUBARLE». Le poste de commandement du secteur Meyersbül-Heiden à la côte 700 devient le « pavillon LORIOI. »

Enfin, pour conserver le pieux souvenir de tant de morts, le capitaine L. RIVIERE, qui commande la compagnie de mitrailleuses de la 6e brigade de chasseurs, fait construire, à la côte 700, la chapelle de Sainte-Marie-aux-Bois, inaugurée le 15 octobre 1915 en présence du lieutenant-colonel BOUSSAT et de M. l'Abbé CABANEL, aumônier de la 66e division, et où désormais la messe sera célébrée chaque dimanche par l'aumônier du bataillon. »

LE CAMP DUBARLE



Mai 1916 : Côte 700. Camp DUBARLE.
Chapelle de Ste Marie aux Bois, construite par les chasseurs alpins.



Mai 1915 : Près du Camp BUBARLE, Capitaine Robert DUBARLE,
du 68^{ème} Bataillon de chasseurs alpins, ancien député, tué le 15 juin 1915.



Une vue du camp dans la forêt.

Camp DUBARLE - Schnepfenriedkopf - ALSACE
Monument élevé par les Chasseurs Alpins à la mémoire de leur Capitaine Robert DUBARLE
tombi devant Mazerat le 15 Juin 1915.

Mai 1916 :
Côte 700.
Camp DUBARLE



Schnepfenriedkopf.
Don du Touring Club. C^o 7286
S.O. de Sondernach
Mai 1916
Côte 700. Camp Dubarle. Le P.C.



Le PC

172743
Schnepfenriedkopf.
Don du Touring Club. C^o 7287
S.O. de Sondernach
Mai 1916
Côte 700. Camp Dubarle. Chapelle de S^{te} Marie aux Bois
construite par les chasseurs alpins. Au 1^{er} pl. capit. Dubarle.

au camarade Guy en
 souvenir de la bonne journée
 passée ensemble le dimanche
 10 sept. 1916 au camp Dubarle
 Fleury Fleury Hincux
 chef de poste
 Le serveur - Guy
 Beignaux, Rotureau, Ramier, Robin



Au camarade Guy en souvenir de la
 bonne journée passée ensemble le
 dimanche 10 septembre 1916, au camp
 Dubarle

Photographié par Fleury, médecin-
 auxiliaire, chef de poste : Le serveur Guy,
 Beignaux, Rotureau, Ramier, Robin.



Souvenir du Camp Dubarle
 G. B. D. 52^e Divⁿ 10-09-1916
 Le serveur - Guy
 Beignaux - Rotureau - Ramier - Robin
 Photographié par le Fleury Hincux
 chef de poste



Mai 1919 :
Côte 700. Camp DUBARLE.
Le cimetière.

A gauche, monument à la mémoire de l'ancien Député, Capitaine DUBARLE, du 68^{ème} Bataillon des chasseurs alpins, tué devant Metzeral, le 15.6.15.

Un peu plus tard, il a été décidé de donner le nom de « maison forestière DUBARLE » à la maison forestière du Schiessloch.

Parmi les gardes-forestiers qui occupèrent cette maison, citons FREYERMUTH Eugène, KEMPF Adolphe, (de 1924 à 1955) et le dernier MUCKENSTURM Claude, (de 1989 à 1995).

Après la construction d'une nouvelle maison forestière avec la participation de Metzeral, au Haut-Mittlach, la maison forestière DUBARLE fut vendue en 1995 aux époux EHRHARDT.



A droite le Capitaine DUBARLE

Ce tableau se trouvait dans la maison forestière DUBARLE et c'est Mr MUCKENSTURM qui le remit à la commune de Mittlach. Il est actuellement visible dans le bureau du Maire.

Encore aujourd'hui, une rue de Grenoble porte son nom, rappelant ainsi son mérite et son dévouement à la patrie, ainsi qu'à Mittlach, où le conseil municipal, dans sa séance du 5 décembre 1984, avec à sa tête le Maire, Mr Antoine BOITHIOT, décida de nommer Chemin du Capitaine DUBARLE, une petite rue qui va « vers chez Mr MARTIN Robert » d'après le bulletin communal du 1^{er} semestre 1986.

Cette petite rue était empruntée par le Capitaine DUBARLE, elle continuait par un petit sentier et lui permettait de rejoindre le camp de la côte 700.



Rémy JAEGLÉ

Le Lieutenant Louis Etienne RENAUD

Né le 6 août 1888 à Paris, il tombe le 15 juin 1915 à l'âge de 27 ans. Issu du corps des Chasseurs forestiers, il était garde général stagiaire des Eaux et Forêts.

Le capitaine DUBARLE écrivait le 6 mai 1915 ;

« Le brave RENAUD est réfugié avec ses mitrailleuses tout au sommet de Mittlach ; le chef et les chasseurs vivent là-haut dans la crasse et le braconnage le plus effréné. Ils ont détourné la Fecht et ont fait un terrible massacre de truites. Ils chassent le chevreuil avec frénésie, à croire que les Boches sont à Breitfirst et non à Metzeral, et ajoutent à ces passe-temps la cueillette du pissenlit et le ramassage des escargots.

Le jeune chef de ces sauvages éclate d'orgueil devant ces hauts faits, et menace de mort le forestier assez imprudent pour venir les interdire à ses hommes. Une note a en effet paru à ce sujet au rapport de la division, interdisant la pêche et la chasse. Elle a été lue et observée avec tout le respect que tu devines »

Il meurt le même jour au bataillon, que son ami le capitaine DUBARLE, le 15 juin 1915.

L'historique 1914/1918 du bataillon, « Pages de gloire du 68^{ème} bataillon de chasseurs alpins », relate ainsi sa disparition :

Le 15 juin 1915 : *« A midi le bombardement français commence, (...) une à une, les batteries ennemies ripostent, (...) elles déclenchent un barrage d'une violence inouïe sur le collet 955 (l'Anlasswasen, combats du Schnepfenriedkopf) et sur les arrières, causant de lourdes pertes au bataillon du 152^{ème} RI.*

Au cours de cette réaction, le bataillon éprouve une perte douloureuse en la personne du lieutenant RENAUD, commandant du peloton de mitrailleuses.

Un aveugle éclat d'obus vient frapper en pleine poitrine ce vaillant officier, au moment où il dirigeait l'installation d'une mitrailleuse destinée à appuyer l'attaque.

Sa mort, que ses chasseurs et camarades ressentent amèrement, sème une impression de tristesse sur tous les visages. Mais ce n'est point le moment de s'attendrir, il faut se raidir contre la douleur et songer à l'assaut prochain dont quelques minutes nous séparent.



Ses camarades érigèrent une stèle en sa mémoire au début du Herrenberg, en bordure du chemin.

3. « A l'Ordre de l'Armée. Officier plein d'entrain, de sang-froid et d'audace ; toujours volontaire pour les missions les plus dangereuses. Au combat du 15 juin, est mort à son poste de chef des mitrailleuses, comme il avait vécu depuis le début de la campagne, en chef héroïque. »

Renaud et son bataillon avaient adopté un petit alsacien de Mittlach, le promouvant au rang, si l'on peut dire, de « chasseur mascotte » !

aa



aa

La légende, « L'enfant adopté du 68^{ème} Bat. de Renaud. (Alsace) ».
« Un petit alsacien de Mittlach » ???



La maison forestière voisine fut baptisée « Maison forestière RENAUD ».
Auparavant elle s'appelait « Kaiser's Forsthaus Herrenberg ».

Rémy JAEGLÉ

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la grande guerre, nous vous proposons la présentation du journal de Louis Schweitzer, père d'Albert Schweitzer. C'est un document exceptionnel sur le quotidien dans la Vallée de Munster durant la Première Guerre Mondiale. Ce livre parle des nombreuses familles de la vallée et intéresserait sûrement certaines personnes de notre commune.

Présentation Journal de Louis Schweitzer 1914-1919

C'est au courant de l'été 2012 que Gérard Leser, président de la Société d'histoire du val et de la ville de Munster, est venu nous solliciter pour réactiver un projet qui nous tenait tous très à cœur depuis longtemps : la publication du journal de guerre 14-19 de Louis Schweitzer, père d'Albert, dont nous avons conservé le tapuscrit dans nos archives à Gunsbach.

2015 était l'occasion à ne pas manquer. Alors qu'en 1915 la vallée de Munster connaissait l'horreur absolue, Albert Schweitzer, assigné à résidence à Lambaréné, au Gabon, où il avait fondé son hôpital, formulait l'éthique de l'amour absolu et inconditionnel de toute forme de vie.

Ce qui devait au départ n'être qu'une lettre pour informer Albert Schweitzer des événements, s'est transformé en un journal d'une richesse exceptionnelle, tenu jour après jour pendant presque 5 ans. Le publier aujourd'hui et le faire connaître au plus grand nombre, est pour nous un devoir. Un devoir envers les habitants de la vallée de Munster, qui y trouveront une partie de leur histoire personnelle et familiale. Un devoir pour l'humanité, qui doit se souvenir à quel point la paix est fragile, et que les efforts pour la retrouver ou la maintenir ne doivent jamais être relâchés.

On trouve dans ce journal une multitude de noms, familles, lieux... qui seront très familiers aux uns, pas du tout aux autres. Pour ces derniers ils le deviendront rapidement, comme dans un roman où l'imagination construit petit à petit son monde. Mais ce journal n'est pas un roman, et son style ne cherche pas à créer du « sensationnel », même l'émotion y est discrète. On pourrait parfois penser que c'est long, répétitif, monotone et lugubre, l'horreur et la violence y sont décrites comme elles devaient l'être en temps de guerre : quotidiennes, presque banales. Un tel a la mâchoire arrachée, on le soigne, il y a des cadavres dans la forêt, on va les enterrer. Les journées où l'on entend 2 ou 3 bombes sont des journées plutôt paisibles...

On entre vraiment ainsi dans la temporalité et le rythme propres à la guerre, où tout (ou presque) est suspendu pour laisser place à l'angoisse et l'incertitude permanentes. Ce journal nous fait « vivre » la guerre comme aucun livre d'Histoire ne pourrait le faire. Et c'est finalement sa sobriété qui interrogera et marquera durablement l'esprit du lecteur.

Jenny Litzelmann
Directrice de la Maison Schweitzer

On parle de votre famille dans ce livre

Barth, Beck, Bill, Birgert, Birmelé, Bresch, Brobecker, Demangeat, Ehrhardt, Fritsch, Haberer, Hadey, Haeblerlé, Heller, Helmbold, Herbster, Hertz, Husser, Hutt, Iltis, Immer, Isenarm, Jaeglé, Jung, Kegler, Kempf, Kiener, Koch, Koenig, Lamey, Lau, Lauffer, Matter, Meyer, Miclo, Mitschy, Muller, Nitschelm, Payot, Rieg, Roess, Romaney, Ruhland, Scheuermann, Schneider, Schoeppler, Schubert, Speierer, Steffan, Stoehr, Tannacher, Wery, Wipf, Wisson, Zingle, etc.

Prix : 18 euros

Points de vente : Maison Schweitzer à Gunsbach, Société d'Histoire du Val et de la Ville de Munster, Librairie Carpe Diem à Munster, Super U à Munster, Librairie Hartmann à Colmar...

Albert Schweitzer

Commémoration de sa naissance et de son décès

L'Année 2015 a été marquée par plusieurs commémorations, celle bien sûr de la grande guerre de 14-18. Des manifestations ont eu lieu à Metzeral et dans notre vallée. Mais 2015 nous a aussi permis de nous rappeler les 100 ans du Respect de la Vie d'Albert Schweitzer, les 140 ans de sa naissance et les 50 ans de son décès.

Pour marquer l'évènement 18 habitants de la Vallée, quel que soit leur âge, leur origine, leur profession se sont exprimés et ont donné leur avis sur le respect de la Vie dans le contexte actuel. Toutes ces personnes ont accepté de figurer sur des panneaux et ont été invitées à choisir un texte d'Albert Schweitzer.

Ces panneaux, réalisés par un professionnel, ont été exposés dans nos différents villages. C'était une manière de rappeler à la population l'Ethique du Respect de la Vie.

Marie-Agnès SPENLÉ, Conseillère Municipale de Mittlach et sage-femme de profession, fait partie de ces 18 personnes. Voici le texte d'Albert Schweitzer qu'elle a choisi :

Au soir du troisième jour, alors que nous avançons dans la lumière du soleil couchant, en dispersant au passage une bande d'hippopotames, soudain m'apparurent, sans que je les eusse pressentis ou cherchés, les mots Respect de la vie.



Un monument de la paix a été érigé le samedi 12 septembre à Munster pour nous souvenir de l'œuvre de Schweitzer.



Pour Schweitzer le « Respect de la Vie est une Ethique, elle est avant tout de la reconnaissance de notre responsabilité envers tout ce qui vit ».

Il est important de noter que ce mot Respect, qui se traduit en allemand « Ehrfurcht vor dem Leben » n'est pas une attitude passive qui concerne seulement le fait de s'abstenir de tuer ou de toucher à ce qui vit. Mais pour Schweitzer le Respect de la Vie est un engagement actif au service de la Vie, c'est à dire une action, celle de croire que le mal peut reculer. Il s'agit de s'engager dans cette lutte contre tout ce qui asservit les humains.

La pensée de Schweitzer nous pose toujours cette question : « Et toi qu'as-tu fais pour tes prochains et pour la Vie ? Pour l'accueil, pour la réconciliation, contre le réchauffement climatique...

Pensons à la marche œcuménique « Tous ensemble pour le climat » pour soutenir la conférence COP 21. La marche initialement prévue à Paris est interdite depuis l'état d'urgence.

Ces questions sont toujours d'actualité, ce sont des interpellations qui nous concernent toutes et tous dans notre responsabilité humaine.

Evidemment nous restons secoués, bouleversés par les derniers événements du 13 novembre à Paris. Nous pensons toujours avec émotion à toutes ces victimes innocentes, à tout ce scandale. L'important c'est de ne pas céder à la peur dans un monde où les guerres continuent à sévir. La paix qui est de plus en plus fragile devient-elle un leurre ? Nous voulons être solidaires et continuer à œuvrer pour la paix, avec persévérance.

Notre monde a de plus en plus besoin de rencontrer des femmes et des hommes debout qui témoignent de ce Respect, qui change notre attitude de vie et nous permet d'avancer même en pleine crise. Trouvons un chemin possible qui mène ailleurs que vers le défaitisme, la violence et le sang. Devenons des acteurs d'Espérance, de communion et de compassion auprès de tous ceux qui sont fatigués et chargés.

Robert Heilmann

Etat-Civil

Naissances

Le 16 novembre 2015 est né à COLMAR, Théoden LOIGEROT, fils de Thierry LOIGEROT et de Stéphanie TOUSSAINT, domiciliés 50, rue du Haut-Mittlach. Sa naissance ravit ses parents et fait le bonheur de sa grande sœur Lison.



Bienvenue à Théoden

Décès

Le 31 juillet 2015, est décédé à Munster, Monsieur JAEGLÉ Adolphe

Né le 12 juin 1929 à Mittlach, au foyer des époux JAEGLÉ Mathieu et LAMBACH Anne-Marie, il a passé son enfance au village, entouré de son frère Jules, décédé en 2000, et de ses trois sœurs, Germaine, Hélène et Marie-Madeleine - Germaine étant également décédée en 2000.

Le 15 novembre 1952 il a pris pour épouse Marie-Bernadette AUER, elle aussi originaire de Mittlach. De leur union sont nés six enfants : Raymond, l'aîné, s'est marié avec Anne-Marie BESSEY, et habite Breitenbach ; Sylviane, épouse de Pascal LICHTLÉ, est installée à Soultzbach-les-Bains ; Annick, mariée à Grujica JOUKOVIC, est domiciliée à Walbach ; Philippe réside à Mittlach ; Marinette a épousé René SPENLÉ, et s'est établie à Metzeral, et Olivier a fondé son foyer à Mittlach avec Nathalie DURR. Le défunt était également l'heureux papy de douze petits-enfants, ainsi que de six arrière-petits-enfants.

Sa vie professionnelle fut bien remplie elle aussi, il a tout d'abord été bûcheron en forêt communale de Mittlach, puis a passé le reste de sa carrière à l'usine Bel Air Industries à Metzeral. Il a ensuite vécu une retraite paisible auprès de son épouse, tout en s'occupant de travaux de jardinage ainsi que de nombreux travaux d'extérieur. Il aimait par-dessus-tout façonner le bois et passait de longues heures à préparer le bois de chauffage. Cependant, malade depuis de nombreuses années, il a pu rester à son domicile grâce à son épouse, qui l'a assisté avec courage, et à ses enfants, qui l'ont entouré de toute leur affection.

Ses obsèques ont été célébrées à l'Eglise de Mittlach le 11 août dernier, en présence de nombreux parents et amis venus lui rendre un dernier hommage.

Le 26 septembre 2015, est décédé à Bantzenheim, Monsieur BATO Joseph

Né le 20 décembre 1944 à Mittlach au foyer des époux BATO Camille et LAMBACH Lina, Joseph était le benjamin d'une fratrie de 9 enfants nés entre 1927 et 1944. Seuls un frère et une sœur sont encore en vie : Henri, qui habite Mittlach et Maria qui s'est installée à Sainte-Croix-en-Plaine.

De son union avec Danièle SETAN entre 1968 et 1993, sont nés 6 enfants : Pascal, Marc, Fabrice, Dominique, Sabine et Anthony qui depuis ont tous quitté la commune.

Joseph a passé toute son enfance à Mittlach. De février 1964 à mai 1965, il a effectué son service militaire à Meyenheim. Il a débuté sa carrière professionnelle en tant que chauffeur livreur à la fromagerie Sengelé à Muhlbach sur Munster, avant d'exercer le métier de débardeur. Il a poursuivi sa carrière en tant que bûcheron, et a été nommé maître bûcheron. Puis il s'est installé à son compte, toujours en tant que bûcheron.

Le défunt s'était également beaucoup investi pour son village. Il était entré au Corps des Sapeurs-Pompiers volontaires dès 1966, et y est resté jusqu'en 1999. Il a été nommé Sergent en 1977, Sergent-Chef en 1982 et Adjudant en 1986.

Il a aussi honoré 2 mandats en tant que conseiller municipal, de 1983 à 1995.

Bato Joseph a toujours vécu à Mittlach, mais les soucis de santé s'aggravant, il a quitté notre village en août 2009 pour s'établir dans la maison de retraite « Les Molènes » à Bantzenheim, où il s'est éteint.

Ses obsèques ont été célébrées à l'Eglise de Mittlach le 30 septembre dernier, et parents et amis étaient venus nombreux lui rendre un dernier hommage.

Nous avons également appris le décès de Madame SPASSKI Marlyse, le 8 octobre 2015, à Sainte Marguerite dans les Vosges

Madame Marlyse Spasski née Reinhard était née le 11 avril 1929 à Amnéville en Moselle au foyer des époux Reinhard Mathieu et Horcher Berthe. Après un cursus scolaire classique, elle continue ses études et est nommée institutrice à Algrange (57).

Le 16 septembre 1950, elle prend pour époux Alexandre Spasski, ingénieur, De leur union sont nés trois enfants : Michel, Katya et Dominique, qui lui ont donné 7 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Madame Spasski a séjourné avec son époux à Algrange jusqu'à sa retraite. Ce n'est qu'en 1989 que le couple a décidé de venir à Mittlach, pour s'y installer et y passer une paisible retraite.

Pendant son séjour à Mittlach, la défunte profitait de la nature, s'adonnait à la lecture et voyageait parfois avec ses amis.

Cependant, leur santé se dégradant, les époux Spasski ont quitté notre commune à l'été 2014, pour une maison de retraite à Sainte Marguerite, plus proche du foyer de leur fille Katya, où elle a passé le soir de sa vie.

Ses obsèques ont eu lieu le 12 octobre dernier, à Saint Dié, où parents et amis sont venus lui rendre un dernier hommage.

A toutes leurs familles parentes et alliées, nous présentons nos sincères condoléances

Les nouveaux arrivants

18 personnes se sont installées en 2015 dans notre commune, nous vous les présentons ci-après :

Mr BARRÉ Cédric et Mme née CHAPELAIN Anaïs au 12, Impasse des Bûcherons

Mr BARTH Frédéric au 3, rue Erbersch

Mr CHAPLET Yann, Mme CORNOT Natacha ainsi qu'Arwenn au 11, rue Raymond Poincaré

Mr ESNAUT René et Mme née FRAYARD Isabelle au 1, Chemin de la Hundsmis

Mr HUEBER Jean et Mme née FUCHS Michèle et leur fils Jean au 14, Chemin du Langenwasen

Mme LEJEUNE Aurélie au 22, rue Erbersch

Mme LUMBROSO Régine au 34, rue du Haut-Mittlach

Mr SOMMER Vincent et Mme ENGRAND Isabelle au 23, Chemin des Noisetiers

Mr WOLFF Anthony et Mme WAHLER Mickaëlle et Lucas au 11, rue Raymond Poincaré

Nous leur souhaitons une cordiale bienvenue

Médailles d'honneur du Travail

La médaille d'honneur du travail **Or** est décernée à Monsieur SPENLÉ Jean Marc, Régleur

La médaille d'honneur du travail **Grand Or** est décernée à Monsieur JAEGLE Rémy, Frigoriste

Toutes nos félicitations

Horaires d'ouverture au public du secrétariat de Mairie

	MATIN	APRÈS-MIDI
LUNDI	8 H 30 – 12 H 00	14 H 00 – 18 H 00
MARDI	8 H 30 – 12 H 00	14 H 00 – 18 H 00
MERCREDI	FERMÉ	FERMÉ
JEUDI	8 H 30 – 12 H 00	14 H 00 – 18 H 00
VENDREDI	8 H 30 – 12 H 00	FERMÉ

Les grands anniversaires de l'année 2016

- 94 ans** – Mme NEFF née NEFF Berthilde, le 23.11.1922
- 90 ans** – Mme GORGUET née JAEGLE Hélène, le 24.12.1926
- 89 ans** – Mme BECKER née BATO Mathilde, le 16.05.1927
- 88 ans** – Mme DIERSTEIN née GRUNENWALD Marie-Thérèse, le 05.09.1928
- 88 ans** – Mme HAEUSSLER née JAEGLE Marie Adèle, le 27.11.1928
- 86 ans** – Mr JAEGLE Etienne, le 07.04.1930
- 85 ans** – Mme JAEGLE née JAEGLE Marie-Madeleine, le 01.01.1931
- 85 ans** – Mme JAEGLE née NEFF Hélène, le 29.05.1931
- 83 ans** – Mr STAPFER Roger, le 05.07.1933
- 83 ans** – Mme BATO née JAEGLE Marie Thérèse, le 22.10.1933
- 83 ans** – Mr BATO Henri, le 18.12.1933
- 82 ans** – Mme JAEGLE née AUER Marie Bernadette, le 25.02.1934
- 82 ans** – Mr SCHWARTZ Pierre, le 18.03.1934
- 82 ans** – Mr JAEGLE Maurice, le 05.05.1934
- 81 ans** – Mme BRUNN née JAEGLE Marguerite, le 07.03.1935
- 81 ans** – Mme JAEGLE née BRUNN Marie Hélène, le 13.05.1935
- 81 ans** – Mr HEILMANN Robert, le 29.08.1935
- 81 ans** – Mme LAMBERGER née BATO Thérèse, le 30.09.1935
- 80 ans** – Mme HEILMANN née PFIRSCH Sonia, le 29.06.1936
- 80 ans** – Mr WEHRLE Jean-Paul, le 14.09.1936
- 80 ans** – Mme BATO née JAEGLE Antoinette, le 29.12.1936

*A toutes et à tous nous présentons nos meilleurs vœux de
bonheur et de santé*